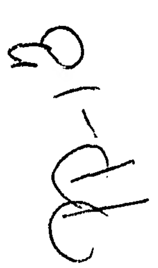
le franco albertain

Mercredi le 20 juin Volume 6 Numéro 31



Le français est un cas spécial : il faudrait éliminer cette mentalité

Hugh Faulkner

Lundi soir le 18 juin 1973, lors du passage à Edmonton de l'honorable Hugh Faulkner, Secrétaire d'Etat, le Ministère du Secrétariat d'Etat en collaboration avec l'A.C.F.A., a invité la francophonie albertaine à venir discuter du bilinguisme et des priorités socio-culturelles de l'Alberta.

Les représentants furent choisis dans les domaines de l'éducation, de la culture et des média d'information. Les principaux points discutés furent: l'éducation, les programmes de l'Action socio-culturelle et les média.

L'éducation

Les principaux problèmes des francophones de l'Alberta ont été discutés: les écoles françaises et bilingues, le Collège Saint-Jean, l'importance de recycler les professeurs de français, l'insuffisance de livres français adaptés aux besoins albertains, les heures limitées de cours en français dans les écoles bilingues, l'importance de cours pour les adultes, etc. Les francophones de l'Alberta s'attendent à ce que le gouvernement soit prêt à ré-étudier le comité Reynaud en tenant compte des problèmes particuliers du Collège Saint-Jean.

Le ministre s'est déclaré prêt à supporter le comité Reynaud et les recommendations dudit comité.

L'Action socio-culturelle

Monsieur F. McMahon, président de l'A.C.F.A., a demandé au Secrétaire d'Etat ce qu'il pensait de l'avenir des programmes de l'Action socio-culturelle.

L'Honorable Hugh Faulkner a déclaré que ce programme continuerait, mais que certains changements y seraient apportés pour répondre plus exactement aux besoins des gens, puis, il a laissé Madame Rita Cadieux, directrice de l'Action socio-culturelle, donner certaines données statistiques:



Le Secrétaire d'Etat, M. Hugh Faulkner, a participé à une séance de consultation avec les Franco-albertains et a rencontré le ministre de l'éducation de l'Alberta à la fin de son séjour à Edmonton

L'an dernier l'Alberta a obtenu de l'Action socio-culturelle: $19,000. pour l'Association; $7,235. pour différents programmes culturels; $84,000 pour l'Animation Sociale; $7,000 pour la jeunesse; $43,170 pour les centres culturels et $5,000 pour un projet spécial, totalisant $165,405.

Les journaux

Les journaux sont des instruments indispensables au développement et à la survie de la culture française. Il a été demandé au gouvernement une aide technique, i.e. l'engagement de spécialistes par des comités afin de fournir cette aide technique tellement indispensable au bon fonctionnement des petits journaux. Il a été également suggéré d'accroître le soutien financier.

Télévision et radio

On ne peut pas nier l'importance de la télévision et de la radio dans nos foyers canadiens-français et l'un des plus grands dangers pour les gens des régions éloignées, c'est l'assimilation de la jeunesse qui s'effectue à un rythme effarant. Les Franco-albertains ont un besoin urgent d'émissions culturelles et d'information françaises qui permettraient aux jeunes de vivre en français au sein de leur famille.

L'Honorable Hugh Faulkner a déclaré à la fin de cette rencontre qu'il fallait éliminer cette mentalité des gouvernements provinciaux qu'à chaque fois qu'il est question du français, "c'est un cas particulier". Ce qui l'a le plus intéressé dans cette discussion c'est ce besoin primordial pour les francophones d'avoir des écoles françaises, une télévision française pour tous les Franco-albertains et l'aide de l'action socio-culturelle pour la préservation de la culture française dans l'Ouest.

Etude psycho-linguistique au C.U.S.J.

Par l'entremise de l'Université de l'Alberta, le Collège Universitaire St-Jean a récemment reçu une subvention de $54,190 pour exécuter la première étape d'une étude psycho-sociologique de l'apprentissage de la langue française en Alberta. C'est ce que nous apprenait M. Frank McMahon lors d'un interview lundi le 18 juin dernier. Il s'agit d'un travail interdisciplinaire de trois ans qui a pour but de proposer des solutions quant à l'éducation bilingue actuelle des Franco-albertains.

Suite à la page 5

sommaire à lire

Nouveau représentant de l'A.C.F.A.



L'Association Canadienne-française de l'Alberta et l'Assurance-Vie Desjardins annoncent l'engagement de Monsieur Paul Pelchat au poste d'adjoint au Service de Sécurité familiale de l'A.C.F.A.

Né à Dorchester, Québec, Monsieur Paul Pelchat est âgé de 24 ans. Il vient de terminer ses études au Collège Universitaire Saint-Jean d'Edmonton. Il est avantageusement connu par une bonne partie de notre population francophone en raison de sa participation active à nombre d'organismes, dont Francophonie Jeunesse dont il est le vice-président.

Le Service de Sécurité familiale compte présentement 2,150 membres, et vient d'atteindre une moyenne de renouvellement sans précédent. En effet, des 640 membres qui devaient renouveller leur cotisation semi-annuelle le 1er avril dernier, deux ont été annulés pour raison de problème financier temporaire; deux autres ont atteint la limite d'âge et un a choisi d'établir sa cotisation par la formule de $10.00 par année.

C'est dire que l'engagement d'un assistant au Service de la Sécurité Familiale tombe à un bon moment. Chaque facture payée n'est-elle pas, en effet, un vote de confiance renouvellé vis-à-vis de l'A.C.F.A. et de son service concerné?

L'A.C.F.A. présente à M. Pelchat ses félicitations et ses voeux de plein succès.

Début du programme d'Etude de Langue Française

En septembre, 1973, le Grant MacEwan Community Collège à Edmonton commence son nouveau programme pour l'enseignement de la langue française. Ce programme s'adressera foncièrement aux étudiants qui veulent apprendre couramment le français dans tous ses aspects - français parlé, français écrit. En plus, il comportera l'étude des éléments de la culture et de la littérature canadienne-française.

La structure du programme diffère de celle d'autres institutions en ceci: il durera trente semaines avec vingt heures d'enseignement par semaine (quatre heures par jour). En outre, le but en est d'appuyer sur l'étude de la langue et de la langue seule en visant vers le bilinguisme qui est nécessaire pour certains métiers qui l'exigent. En faisant les cours en bloc, le collège espère pouvoir rendre ce programme disponible aux employés qui peuvent s'arranger avec leur employeur pour y assister.

Ceux qui veulent d'autres renseignements concernant le programme de bourses, les exigeances et les façons de s'inscrire doivent communiquer au Bureau des Admissions; Grant McEwan Community College, 10046 - 101A Avenue, Edmonton, le numéro de téléhone est: 425-8810

Il n'y aura plus de 1ère année française à St-Albert

La commission scolaire de l'école publique de St-Albert, localité située en banlieue d'Edmonton, a décidé de ne pas instituer une première année où le français serait la langue d'instruction...

Le surintendant pour le système des écoles publiques a déclaré que la commission scolaire de St-Albert avait pris cette décision après une enquête assez intensive. "Il apparaît de dire M. Vince Maloney que le nombre d'élèves est insuffisant pour justifier une première année dont la langue d'enseignement serait le français. Sur 379 parents qui ont répondu au questionnaire envoyé par la commission scolaire, seulement 17 ont indiqué qu'ils inscriraient leurs enfants dans la classe spéciale, et sur les 17, 8 étaient bilingues, de dire M. Maloney. Par ailleurs la commission a demandé au surintendant d'étudier la possibilité d'étendre son programme où le français serait enseigné comme langue seconde au niveau de la 1ère à la 6ième année.

M. Maloney a entrepris des négotiations avec les membres de la commission des écoles séparées d'Edmonton afin de permettre aux étudiants de St-Albert de suivre des cours dans les écoles où le français est la langue d'instruction. Les élèves seraient transportés par autobus aux écoles Grandin et Picard de la ville.

Benoît Pariseau

Les membres de l'A.C.F.A. ne s'intéressent pas au Franco

par Lucien Royer

Toute démarche de la part de l'Association Canadienne-française de l'Alberta pour éduquer ou informer ses membres quant aux programmes et projets qu'elle a établis laisse beaucoup à désirer. En dépit des nombreux efforts louables de l'ACFA pour communiquer avec ses membres, on constate qu'une proportion minime des membres de l'ACFA est touchée par les média francophones.

Proportion des membres de l'A.C.F.A. abonnés au Franco-albertain

Région	membres abonnés
Rivière-la-Paix	12%
Edmonton	26%
St-Paul	20%
Bonnyville	19%
Divers	9%

membres de l'A.C.F.A.
membres abonnés

0 200 400 600
nombre de membres
(coefficience de sûreté = 0)

Dans le cadre de Perspectives Jeunesse (été 71) un projet mené par un groupe d'étudiants du Collège Universitaire St-Jean a démontré que seulement 24% des Franco-albertains écoutent CHFA plus de cinq heures par semaine. 60% des Franco-albertains écoutent les autres postes (anglais). Etant donné que le poste de télévision C.B.X.F.T. diffuse ses programmes uniquement à Edmonton, un maximum de 28.2% (soit 601 membres) peuvent être atteints par ce moyen. En outre, seulement 17% des membres de l'A.C.F.A. sont abonnés à l'hebdomadaire "Le Franco-Albertain." Le graphique adjoint démontre qu'en moyenne 83% des membres de l'A.C.F.A. ne reçoivent pas "Le Franco-Albertain". Nous notons aussi que sur 716 membres dans la région de Rivière-la-Paix seulement 89 (12%) sont abonnés au Franco; 26% dans la région d'Edmonton; 20% dans la région de St-Paul; 19% dans la région de Bonnyville; et 9% dans les autres régions de l'Alberta.

Si par l'entremise des média, l'A.C.F.A. ne réussit pas à informer ses propres membres de ses faits et gestes et de ses projets d'avenir, comment pouvons-nous imaginer qu'elle puisse informer ou aider les Franco-albertains en général.

Si l'A.C.F.A. disposait de plusieurs moyens de communication officiels et privés pour transmettre les politiques et traduire les besoins collectifs de ses membres, elle serait d'autant plus responsable vis-à-vis les Franco-albertains et plus en mesure de les unifier.

Nous devons noter que l'A.C.F.A. a récemment décidé d'incorporer dans le Franco, une page d'information qui sera surtout dédiée à ses membres. Cette page réussira à bien informer les membres de l'Association seulement si la distribution du Franco atteint un plus grand nombre de membres de l'A.C.F.A.

Dix délégués de l'Alberta au Colloque Culturel Interprovincial

par Jacinthe Perreault

Quelques 400 délégués du Canada francophone dont dix de l'Alberta sont attendus au quatrième Colloque culturel interprovincial qui aura lieu cette année à l'Université Laval.

Organisé conjointement par le Conseil interprovincial de la diffusion de la culture et la fédération des centres culturels du Québec, ce colloque réunit essentiellement les directeurs de centres culturels et des délégués d'organismes culturels tant de l'extérieur que du Québec même, qui y puisent une occasion privilégiée de rencontre et de contact avec le pouls de la vie culturelle francophone.

En partie subventionnée par le ministère québécois des affaires culturelles qui fournit une somme de $16,500, le Secrétariat d'Etat a cette fois contribué une somme de $50,000 afin d'assurer la participation de quelque 150 délégués d'organismes de diffusion culturelle francophone hors Québec. Les dix représentants de l'Alberta au colloque sont Daniel Poulin (Centre Culturel), L. Farley (régionale d'Edmonton), M-A. Collicutt (Toutimage), Ron Aubin (TFE) Jean-Claude Lajoie (Bonnyville), Roland Généreux (St-Paul), Marguerite Dentinger (Falher), Françoise Brigliodori (Action Calgary) et Gérard Rouleau (P'tit Théâtre). Mlle Cabane à Sucre 73, Simone Doucet et Doug Brown du Secrétariat d'Etat y seront observateurs.

Parce que les politiques du Secrétariat d'Etat envisagent que la sauvegarde et l'épanouissement de la culture française dans les milieux minoritaires francophones reposent dans une large mesure sur l'ampleur des activités culturelles, ce colloque permet notamment à ces délégués de suggérer une programmation de spectacles qui feront l'objet de tournées nationales, subventionnées par le Secrétariat d'Etat et organisées par le Conseil interprovincial de la diffusion de la culture qui en assume toute responsabilité. La fameuse pièce acadienne "La Sagouine", le Théâtre des Pissenlits et les films Faroun ainsi que la vedette manitobaine Suzanne Jeanson faisaient partie des spectacles en tournée nationales subventionnées.

Ce colloque permet de plus à la délégation franco-albertaine de se parfaire dans plusieurs disciplines d'animation et d'administration par le biais des ateliers, des spectacles et des kiosques d'exposition et de trouver une information technique de base, de même que des outils politiques essentiels qui leur permettront d'accomplir un travail plus efficace dans leurs milieux respectifs.

Ce colloque qui débutait le 16 juin dernier se terminera le 22 juin.

Du bilinguisme au Parc National Elk Island

La communauté francophone de l'Alberta apprendra avec plaisir que cette année il y a du personnel bilingue d'embauché pour répondre aux besoins des francophones. M. Philippe Blain (téléphone à Elk Island: 543-3001) se fera un plaisir de répondre à vos questions. Il nous informe également qu'ils auront des programmes d'écologie et autres dirigés en français ainsi que des séances de projections de diapositives commentées en français.

Des pamphlets descriptifs de leurs activités en français peuvent s'obtenir directement de M. Blain, ou du Secrétariat de l'Association Canadienne-française de l'Alberta, téléphone: 422-2736.

La province en bref



Etudiants de Falher à la Faculté des Beaux Arts



Nous sommes très heureux d'apprendre que Denise Labbé et Gilles Morissette furent acceptés comme étudiants de la Faculté des Beaux Arts à l'Université de l'Alberta. Ces deux étudiants de l'Ecole Routhier de Falher s'intéressent à la céramique depuis l'été 1972, lors d'une démonstration d'artisanat par le Ministère de la Jeunesse, Culture et des Loisirs. Pendant l'année scolaire 72-73, ils ont démontré leurs talents artistiques en produisant d'innombrables oeuvres de céramique, et ont organisé et participé dans plusieurs expositions.

A St-Isidore

Mme Hercule Lamoureux est revenue d'un voyage dans la province de Québec où elle s'était rendue au chevet d'un de ses frères gravement malade. Il est décédé le 18 mai. Nous offrons nos plus sincères condoléances à Mme Lamoureux.

****

Mlle Véronique Guimond de Hinton est venue passer une semaine de vacances chez M. et Mme Paul Lavoie.

****

M. et Mme Roger Boilât d'Edmonton sont actuellement en visite chez M. et Mme Paul Robert. Mme Boilât est la soeur de Mme Paul Robert.

****

M. et Mme Paul Lavoie sont allés à Edmonton en fin de semaine dernière pour rencontrer d'autres visiteurs du Québec. Ce sont M. et Mme Bertrand Grenier de St-Prime, Mlles Yvonnette Grenier et Marthe Taillon de Chicoutimi. (Bertrand et Yvonnette Grenier sont le frère et soeur de M. Valère Grenier, Mmes Lucille Bergeron et Marie-Rose Lavoie et Marthe Taillon est une cousine)

****

M. et Mme Raymond Thibault sont allés rendre visite à leur fille Jocelyne qui réside à Edmonton.

****

M. Ovila Morissette et sa famille sont allés en voyage d'affaires à Edmonton.

****

M. et Mme Maurice Allard sont allés faire un voyage dans les Rocheuses avec leur visite, Mme Simon Allard avant son départ pour Windsor, Ontario.

****

Mme Jean-Marie Bergeron et sa famille désirent remercier d'une façon toute spéciale toutes les personnes qui leurs ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. Jean-Marie Bergeron, telles que: assistance aux funérailles, cartes, offrandes de messes, dons pour la Société du Cancer, ou de quelque manière que ce soit.

Mme Valère Grenier

Remerciements suite au décès de Mme M.J Gagnon

Les familles de feu Marie Jeanne Gagnon désirent remercier leurs amis et parents pour les dons, fleurs et témoignages de sympathie exprimés lors du décès de leur mère.

M. Paul Gagnon et sa famille
Mme Henry Johnson et famille
M. André Gagnon et famille

Venez fêter avec nous la St-Jean Baptiste

C'est à Fort Kent, dimanche le 24 juin, que l'A.C.F.A. régionale et le Comité Culturel de Bonnyville fêteront la St-Jean Baptiste. Pour rehausser la fête, le comité a embauché M. Bernard Cantin, chansonnier-compositeur bien connu d'Edmonton. Il offrira du folklore canadien et en plus fera participer la foule. C'est un spectacle à ne pas manquer.

La fête débutera par un tournoi de balle molle entre les villes environnantes - St-Paul, Bonnyville, LaCorey et Fort Kent. Il y aura aussi des courses diverses pour les enfants. Ceci sera suivi d'un souper aux fèves au lard à 5h.00 p.m. Vers la fin du souper, Bernard commencera son programme de chants folkloriques. La guitare ou le violon de Peter Dick fournira l'accompagnement musical pour le récital. Après quelque deux heures de divertissement, l'orchestre d'Eddie Strasbourg fera danser les jeunes et les moins jeunes. Le tout sera couronné d'un feu de camp. BIENVENUE A TOUS. Vous ne le regretterez pas.

Le tout est gratuit pour les enfants et il n'en coûtera que $1.00 aux adultes.

Gagnants du "Bridge Duplicate" à Cold Lake



M. Arthur Mageau de Bonnyville et son partenaire Gérard Savoie ont remporté le championnat de "Bridge Duplicata" du club de Medley, de la base militaire de Cold Lake. Ce tournoi existe depuis 1969 et M. Mageau tente de gagner depuis déjà plusieurs années. Félicitations aux heureux gagnants!

Décès de M. Eugène Toupin

M. Eugène Toupin est décédé à Edmonton le 5 juin dernier. Il naquit à Victoriaville, Qué., le 9 avril 1898 et vint à Starthoaks en Saskatchewan avec sa famille en 1905. Il fit ses études primaires dans son village et ses études secondaires à Winnipeg.

En 1925 il épousa Jeanne Lavoie de St-Boniface et ils vinrent s'établir à Cadillac en Saskatchewan où ils furent propriétaires d'un garage, et plus tard firent l'achat d'un hôtel à Val Marie, également en Saskatchewan. Plusieurs se rappellent de la sage administration dont il fit preuve dans sa carrière au service du public ainsi qu'au cours des années difficiles de la crise de 1930. Il fut aussi un homme ferme dans les sphères scolaires, un bon patriote et ne manqua pas de participer à tous les mouvements religieux de sa paroisse.

En 1951 il décida de prendre sa retraite et alla demeurer à Edmonton avec son épouse dans la paroisse de l'Immaculée-Conception. Sa femme le précéda dans la tombe ainsi que trois de ses frères, Willie, Alphonse et Théodore. Il laisse dans le deuil 2 fils, Laurent de Montréal et Jean de Calgary; une fille, Soeur Marie-Paule de la communauté des Soeurs de l'Assomption d'Edmonton; deux brues, Hélène et Thérèse; trois petits-enfants, Jacques, David et Sue; deux frères, Ernest et Abel de Régina; six soeurs, Mme Ernestine Therrien de Ponteix, Mme Yvonne Fontaine de St-Boniface, Révérende Soeur Alice Toupin de Gravelbourg, Mme Anna Godin de Gravelbourg, Mme Régina Sala et Mlle Lucienne Toupin de St-Boniface; deux belles-soeurs, Mme W. Toupin de Radville et Mme Alice Toupin de Laflèche.

Les funérailles eurent lieu le 9 juin à 10 heures à l'Eglise St-Joachim. Le Révérend Père Thibeault prononça l'homélie; il était le principal officiant de la messe concélébrée par les Rvd Pères Lassonde, curé de St-Joachim, et Bilodeau, o.m.i., provincial d'Edmonton, Guy Michaud, curé de la paroisse Ste-Famille de Calgary et l'abbé Lavoie de St-Boniface, beau-frère du défunt. M. Rodolphe Toupin lut l'épître. La chorale était dirigée par les religieuses de l'Assomption. Les porteurs étaient MM. Laurent et Gustave Brodeur, André Lambert, Rodolphe Toupin, Jules Fontaine, Robert Bussière. Les Chevaliers de Colomb formaient la garde d'honneur. Une foule de parents et amis venus de loin assistèrent aux funérailles. Parmi eux on remarqua Mme Ernestine Therrien, Mme Privé et M. et Mme Lionel Therrien de Ponteix, MM. Ernest et Abel Toupin de Régina, Révérende Soeur Alice Toupin, Mme A. Godin de Gravelbourg, Mme Yvonne Fontaine, Mme Sala et Mlle L. Toupin de Radville, Mme A. Toupin de Laflèche, Mlle Anne Toupin de Denver, Colorado, Mlle Judy Toupin de Jasper, M. et Mme Oscar Lambert de Vancouver, M. Jules Fontaine de Leduc, M. Louis Dunand et M. et Mme Emile Paradis de Calgary, M. et Mme Charles Brodeur de Westlock ainsi que deux nièces, Mlles Eveline Toupin de Calgary et Liette de Gravelbourg.

L'inhumation eut lieu au cimetière Holy Cross. Nous offrons nos condoléances à la famille. La vie de M. Toupin mérite que son souvenir reste vivant dans le coeur de ceux qui l'ont connu et que son exemple de bon chrétien soit une inspiration pour ceux qui lui succèdent. On déposa sur sa tombe ces fleurs immortelles "nos prières et nos regrets".

Une amie de Calgary

EDITORIAL

"FRANKOFUN"

Dans le cadre du programme fédéral-provincial de coopération pour la promotion du bilinguisme dans le domaine de l'éducation, l'Alberta a reçu au cours des années 70-72, la somme globale de $1,559.101 pour couvrir les frais supplémentaires nécessaires à assurer soit un enseignement en français ou un enseignement du français. Le gouvernement de l'Alberta a opté de répartir ces fonds entre les commissions scolaires qui devaient elles s'assurer qu'ils servaient réellement à remplir les objectifs premiers. Les commissions scolaires qui tentaient de donner un enseignement en langue minoritaire ont touché une somme totale de $250,590; par contre, les commissions scolaires qui cherchaient à promouvoir l'acquisition de la langue seconde ont reçu elles une somme de $1,029,813, et quelques cents. Ce sont les chiffres qui apparaissent dans le rapport préparé par le ministère d'éducation et qui a été déposé aux Communes la semaine dernière. Or ce rapport soulève des questions fondamentales et cerne les points problèmatiques de toute notre requête à faire respecter nos droits en tant que minorité officielle et à se définir individuellement ou collectivement.

Selon le gouvernement de l'Alberta, l'enseignement en langue minoritaire "signifie l'utilisation du français comme langue d'enseignement pour toute matière qu'il s'agisse de l'enseignement donné aux élèves de langue française ou ceux qui sont intéressés à apprendre le français comme langue seconde" (voir ci-dessus les extraits du texte intégral). Faudrait-il s'indigner à ce qu'on lie ainsi deux secteurs nettement différents. Cette définition sous-entend que puisqu'en Alberta le français est langue seconde et utilisé par une minorité, les deux secteurs se rejoignent. L'enseignement de la langue seconde et l'enseignement en langue minoritaire, c'est du pareil au même. Serait-ce aussi qu'en pratique la langue seconde de la minorité franco-albertaine est le français tout comme la communauté majoritaire, avec la seule différence de savoir un peu plus de français? Pourquoi en effet, inscrire sous un même curriculum de français, 10, 20, 30 ou 31 les deux groupes linguistiques si toujours ils sont distincts? Il faudrait éventuellement que la collectivité se définisse et s'affirme pareillement à tous les niveaux.

On se reconnaît devant les programmes de l'action socio-culturelle comme un groupe linguistique francophone et face au système scolaire on ne sait plus trop bien, francophone, bilingue, ou "frankofun".

Etant donné les circonstances historiques de cette revendication à un enseignement en langue minoritaire et ces résultats de compromis, la communauté minoritaire francophone a perdu bien de ses membres en cours de route et qui sont maintenant inscrits sous le programme de l'enseignement de la langue seconde. Et c'est ici que l'on touche un autre point fragile du problème. Il en coûte évidemment plus cher d'enseigner la langue seconde au sens ou il y a plus d'étudiants inscrits à ces cours. Pour être éligibles aux subventions fédérales, les étudiants devraient recevoir 75% de leurs cours en français au niveau primaire et 60% au niveau secondaire.

Quel établissement scolaire atteint ce quota en Alberta? Il y a donc un très petit nombre d'étudiants et moins de subventions. La question épineuse est qu'on prend des programmes pour venir en aide aux minorités qui désirent avoir un enseignement dans leur langue, dont on est pas trop certain en pratique, et ces dits programmes sont administrés toujours selon une base de plus grand et du plus nombreux.. On ne fait que maintenir un statu quo, mais un statu quo qui s'améliore, pourraient dire certains. Qu'on en finisse avec des administrations de compromis et qu'on fasse en sorte d'appliquer les moyens qui permettraient aux francophones de ne plus prendre de cours de langue seconde en français. Il serait évidemment plus pratique et économique de faire en sorte que des programmes d'enseignements de langue seconde très efficaces soient promus au lieu d'un enseignement en langue minoritaire. Un enseignement en langue minoritaire implique en effet une différente socialisation et une différente base culturelle. La constitution canadienne a donné plein pouvoirs aux provinces en ce qui a trait au domaine de l'éducation car chaque milieu impliquait un système scolaire basé sur des besoins différents. Il ne s'agit pas de tout traduire de la culture majoritaire pour le donner en français. Le problème n'est pas qu'une question linguistique - c'est l'école reflet de l'homme. Si l'école ne permet pas un engagement authentique, sa personne, en ce qu'elle est elle-même et collectivement, fermons les portes.

Jacinthe Perreault

DOSSIER L'enseignement en français et l'enseignement du français

(EXTRAIT DU RAPPORT PROVINCIAL)

En Alberta, la définition pratique de l'enseignement en langue minoritaire signifie l'utilisation du français comme langue d'enseignement pour toute matière qu'il s'agisse de l'enseignement donné aux élèves de langue française ou aux élèves intéressés à apprendre le français comme langue seconde.

En 1968, la Loi scolaire fut amendée afin de permettre l'enseignement en langue française et en 1970 un autre amendement permettait l'enseignement dans des langues autres que le français et l'anglais. Le Règlement sur la langue française fut adopté par décret ministériel afin de permettre la mise en application de l'article 150 de la Loi scolaire.

A l'automne de 1968, un comité formé d'éducateurs de langue française était mis sur pied afin de proposer les buts et les objectifs d'un enseignement bilingue de manière à établir les lignes directrices pour la mise au point d'un programme en langue française. On établit donc des priorités touchant le développement d'un programme et on décida qu'il fallait d'abord concentrer les efforts en vue d'un programme d'art en matière de langue pour les élèves allant de la première à la 12e année. A l'automne de 1970, deux programmes étaient prêts à entrer en vigueur, l'un pour les élèves du primaire, l'autre pour ceux du secondaire.

Afin de fournir des lignes directrices aux écoles où le français est employé comme langue d'enseignement, on procéda à la mise au point et à la distribution de deux documents intitulés: "L'emploi de langues autres que l'anglais comme langue d'enseignement dans les écoles de l'Alberta et ses implications dans le développement du programme d'études", documents qui devraient servir comme base de discussion et de fonctionnement. Au niveau du Ministère, on prit ensuite la décision de permettre l'utilisation de matériel didactique traduit en français lorsque ce matériel est recommandé à l'usage des élèves des programmes anglais.

En matière d'enseignement en langue minoritaire en Alberta, le besoin le plus important est celui de faire percevoir la langue française comme une nécessité dans un contexte sociologique élargi. Dans une province où il est essentiel de communiquer dans la langue dominante, les étudiants accordent peu de priorité à la nécessité de parler couramment le français et semblent très souvent accorder au fait peu d'importance sociologique. Quelques indications nous permettent toutefois de croire que certains étudiants y attachent maintenant plus d'importance que par le passé. (Toutefois il est nécessaire d'indiquer certains) problèmes sous-jacents:

Les étudiants manquent de motivation pour apprendre une langue à laquelle ils trouvent peu de valeur utilitaire. Comme le fait d'aller à une école où l'enseignement se donne en français signifie souvent pour l'élève une séparation d'avec ses compagnons, cela tend à aliéner celui-ci de ses parents qui désirent le voir étudier en français.

La pénurie de matériel didactique qui pourrait permettre un enseignement différencié aux élèves possédant une aptitude linguistique différente.

Le manque de professeurs ayant la compétence et l'intérêt pour enseigner en langue française.

En Alberta, le français s'enseigne à titre facultatif comme langue seconde à tous les niveaux du système scolaire, de la première à la douzième année.

Le problème majeur en ce qui a trait à l'apprentissage du Français comme langue seconde vient de l'absence de motivation chez les élèves, qui fait qu'ils sont peu portés à travailler sérieusement pour acquérir des connaissances qui leur semblent superflues dans une région où le français semble avoir peu de chance survie. Et il arrive souvent que des élèves apportent une attitude négative dans une classe en résistant à la nécessité d'apprendre le français pour des motifs d'ordre sociologique ou psychologique.

Les autres problèmes relatifs à l'apprentissage de la langue seconde semblent être:

La difficulté de soutenir l'inté-

(Suite à la page 7)

Le Franco

Hebdos du Canada



DIRECTEUR: Guy Lacombe

REDACTRICE: Jacinthe Perreault

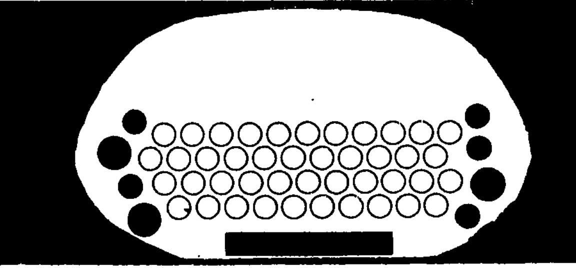
SECRETAIRES A LA REDACTION:
Louise Chartrand
Ginette Brown
Marie-Thérèse Dentinger

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

ABONNEMENT: $5.00 par année; $9.00 pour deux ans. Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année. - Courrier de deuxième classe; enregistrement no. 1881

TELEPHONE: 422-0388

ADRESSE: 10010 - 109e Rue, Edmonton, T5J 1M4



OPINIONS LIBRES

Nouveau potentiel à la Sécurité familiale

Madame la rédactrice,

L'article que vous avez publié la semaine dernière, sous la signature L.R., m'a surpris car, étant impliqué depuis longtemps à l'ACFA et à tous ses services, notamment la Sécurité Familiale, je n'ai jamais douté de la réussite constante de ce service qui progresse sans arrêt. Or, l'article et le graphique tels que présentés, n'extériorisent qu'une partie de la vérité.

L'auteur semble vouloir alerter ses lecteurs face à la diminution de revenu en dollars que l'ACFA pourrait subir avec l'engagement de Paul Pelchat. Il ne dit pas que ce faisant, l'Association double son personnel de recrutement et d'information. Il ne semble pas savoir que 2,130 adhésions qui se renouvellent, c'est un potentiel acquis mais c'est aussi une charge administrative.

La région d'Edmonton, dont je suis le président, compte 600 titulaires. Je suis certain qu'il y a moyen de tripler ce chiffre, tant par la Sécurité Familiale que par la cotisation à $10.00. Que dire de la région de Morinville-Legal que je connais bien, et de Calgary qui nous attend...!

RAPPORTS DU SERVICE DE SECURITE FAMILIALE EN ALBERTA

DATE	TITULAIRES EN REGLE
28 octobre 1961	800
24 novembre 1962	1032
14 avril 1964	1208
8 mai 1965	1311
2 avril 1966	1405
6 mai 1967	1428
27 avril 1968	1440
12 avril 1969	1600
25 avril 1970	1764
27 mars 1971	1863
15 avril 1972	2073
14 avril 1973	2130

A cette dernière date, 1471 adhésions avaient été retirées des dossiers de l'ACFA pour raison de décès, limite d'âge, transfert, ou décision de non-renouvellement.

En règle: 2130
Retirés: 1471

Total en filière, 3601 adhésions qui ont été faites depuis 1960.

Pourquoi dit-il qu'étant assuré, il devient membre de l'ACFA, alors que c'est l'inverse? Pourquoi parle-t-il de la prime de $30.00 alors que c'est une cotisation annuelle et familiale à l'ACFA? Pourquoi dit-il que la Sécurité Familiale offre les polices d'assurance-vie Desjardins alors qu'en réalité, il n'existe qu'une police, émise par l'Assurance-Vie Desjardins (assureur) à l'ACFA qui est l'assurée.

L'engagement d'un assistant était urgent. Nous ne pouvons que nous réjouir de cette décision. Je souhaite à M. Pelchat autant de succès qu'à M. Trottier.

Hilaire Fortier,
président ACFA Régionale
Edmonton

Effort pour franciser Falher?

Les élèves des classes de Sociologie 20 et de Français 20 et aussi les membres du Rouet avaient pris l'initiative de franciser le village de Falher comme le Conseil du village nous l'avait permis.

Depuis ce temps là nous avons été capables de faire un petit pas. Nous avons choisi des noms français pour les rues, mais le Conseil du village n'est pas tout à fait d'accord avec l'appelation des rues. C'est encore à retravailler.

Nous avons écrit à plus de trente établissements demandant que les affiches à l'intérieur et à l'extérieur de leurs magasins soient bilingues. Après plus d'un mois d'attente, nous avons reçu une unique réponse écrite et celle-ci ne supportait malheureusement pas nos efforts pour des raisons politiques de la Province

Ce fut une très grande déception d'avoir si peu de coopération des gens FRANCAIS de Falher après avoir donné tant d'effort.

Par contre, nous avons reçu des résultats positifs à propos de notre plan soumis pour une nouvelle affiche de "Bienvenue" à l'entrée du village. Le Conseil du village de Falher était "100% d'accord". Le Conseil nous finance le bois, la peinture, et les autres matériaux. Ce travail se déroule actuellement.

Avec l'initiative qui nous a été donnée, nous espérons que peut-être les adultes se réveilleront et découvriront qu'ils vivent dans un milieu français, non pas anglais.

VOULOIR C'EST POUVOIR
PRENONS LA RELEVE!

Martin Lavoie

Des visages nouveaux au Colloque Interprovincial?

Il semblerait qu'on ait délégué au Colloque Interprovincial la même personne pour la quatrième année consécutive. Question??? Est-elle la seule qui pourrait y assister? Ne pouvons-nous pas trouver quelqu'un d'autre? Les gens sont-ils informés de ces rencontres ou les laisse-t-on dans l'ignorance? Retrouvons-nous des petits jeux dans le choix de ces personnes? Voulons-nous envoyer quelqu'un à ce colloque?

Ces stages sont organisés de façon à familiariser les gens à des techniques nouvelles qui pourraient servir dans leurs milieux respectifs. Beaucoup de jeunes pourraient y assister mais comme ils ne sont pas impliqués dans l'ACFA, on ne les considère pas. Voilà peut-être une des raisons qui expliquent leur manque d'intérêt aux affaires de l'ACFA. Le temps est venu de se préoccuper de ces petits points qui favoriseraient une certaine amélioration de notre organisation et de notre travail.

Soucieux

(SUITE DE LA PAGE 1)

ETUDE AU C.U.S.J.

Cette première étape de la recherche consistera à établir des cadres de travail: entreprendre les contacts nécessaires, faire un inventaire des recherches et préparer les outils de base tels que les questionnaires, les listes de noms, les adresses et toutes autres documentations pertinentes.

En deuxième étape on entreprendra une étude socio-linguistique, une étude psychologique et une étude pédagogique. Cette étude a pour but de présenter aux divers niveaux de gouvernement, des données plus précises concernant la situation du Franco-albertain et de proposer des options possibles aux problèmes actuels.

Cette étude sera principalement conduite par quelques professeurs du Collège Universitaire, notamment M. Carey, Père Desmarais, Soeur Edith, M. Lafrance, M. Silla et M. Tremblay.

Quoi faire????????

SAMEDI 23 juin: L'A.C.F.A. Régionale de Rivière la Paix vous invite au "Bal de la St-Jean Baptiste" en la salle communautaire de Donnelly à 9h.30 p.m.

DIMANCHE 24 juin: Le Comité Culturel et l'A.C.F.A. vous invitent à fêter "La St-Jean Baptiste" en la salle paroissiale de Fort Kent.

SAMEDI 7 juillet: La Société Franco-Canadienne de Calgary organise un "Bar-B-Q du Stampede" au Parc Beauchemin, Millarville. (Calgary)



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "CONTRAT DE NETTOYAGE DU BUREAU DE POSTE, CALMAR, ALBERTA", seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.A.R.) le 27 JUIN 1973.

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et du Maître de Poste au Bureau de poste de CALMAR en Alberta.

On ne tiendra compté que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas,
Services financiers et administratifs
Régionale de l'Ouest

EDO 6

AVIS D'INTENTION DE DEMANDE DE CHANGEMENT DE NOM

CANADA
PROVINCE DE L'ALBERTA

AVIS EST PAR LES PRESENTES donné que je, BERNARD WILLIAM WALLER, également connu sous le nom de WILLIAM BERNARD MARTIN, résidant à Edmonton, dans la province de l'Alberta, opérateur, ai l'intention de présenter une demande au Directeur des Statistiques Vitales, selon les provisions de la Loi sur le Changement de Nom, R.S.A. 1970 pour les changements suivants:

1. Pour le changement de mon nom à WILLIAM BERNARD MARTIN.

2. Pour le changement du nom de mon épouse de WINIFRED MARY WALLER à WINIFRED MARY MARTIN.





La pensée du linguiste!

Fleurette parle médecine

Fleurette est un peu hypocondriaque. Aussi sa conversation porte souvent sur "ses" maladies et celles des gens qu'elle connaît bien. Mais son vocabulaire n'est pas à la hauteur. A Délima interdite, Fleurette y allait l'autre jour de son monologue au téléphone.

"Mon oncle Arthur de Jonquière vient de se faire opérer de la testicule biliaire* et ma tante a bien peur qu'il n'en revienne pas. Le docteur lui a dit, à elle, de faire attention à sa santé, car elle a eu une maladie de la cochonne vert drab* il y a "ben" longtemps. Elle peut à peine se baisser pour ramasser les gadelles, par chez eux. Et puis leur fils Antoine avait dû passer aux crayons* X, qu'on avait peur qu'il soit consomption*. Enfin il s'est marié avec une nommée Valentine qui ne pouvait pas avoir d'enfant, parce qu'elle avait déjà fait un infractus*. On lui a fait la littérature* des trompes. En ce temps-là, il n'y avait pas de pilules anticonditionnelles*.

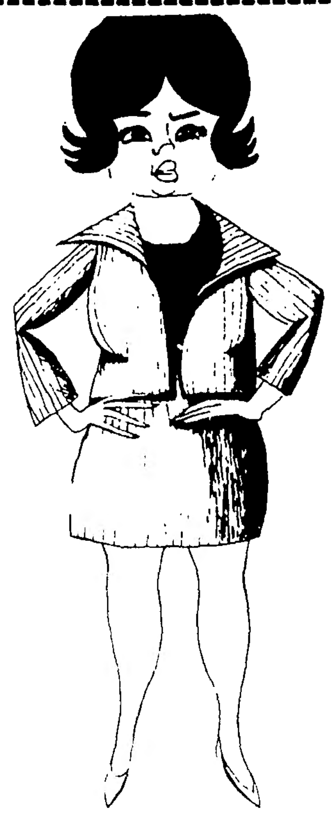
Délima essaie d'arrêter le flot de paroles. "Mais Fleurette, tu dis tout de travers..." Fleurette repart imperturbable: "C'est comme moi, quand j'ai eu mon noxéma*. Je suis allée à l'hôpital et j'ai vu de la misère. Des femmes, pâles et faibles, parce qu'on les avait opérées des oiseaux verts* ou qui avaient eu un furetage*. Et puis, j'ai eu ma plume au lit* ; fallait voir comme j'étais faible. Mais grâce à notre docteur de famille, cela s'est bien passé. Le petit Jean à côté, eh bien lui vient d'être opéré des émidales*. La maladie court partout en ce moment. Marie Fontaine, en face, a une maladie de la pépinière* qui est "ben" grave; tu sais Délima elle ne fera pas de vieux os. C'est comme Justin, le mari à ma cousine Adèle, il a les rognons* malades, et lui qui a déjà souffert d'une inflammation de la pieuvre*. Cet homme-là, il a toujours eu les pamons maganés*... Délima n'y tient plus. "Fleurette, il va falloir que je t'écrive tous ces mots que tu viens d'estropier. Viens donc ici, on boira un bon café, et je te corrigerai tous ces termes". -Je ne peux pas, Délima, je suis couchée pour la journée, j'ai une douleur dans la laine*.

1) vésicule biliaire
2) colonne vertébrale
3) rayons X (radiographie)
4) avoir la tuberculose
5) infarctus
6) ligature
7) anticonceptionnelles
8) eczéma
9) ovaires
10) curetage (ou curettage)
11 pneumonie
12) être opéré des amygdales
13) moelle épinière
14) reins
15) plèvre
16) poumons faibles
17) l'aine

Remarques: Ces erreurs sont authentiques et ont été relevées par le personnel hospitalier un peu partout au Québec.

Louis-Paul Béguin.





DELIMA: J'aime bien ta nouvelle voiture, Rosaire, mais tu me ferais plaisir de dire servo-freins au lieu de power brakes, et servo-direction au lieu de power steering. "Ca, c'est du français..."

L.P.B.

REMARQUE: Servo-frein est masculin; servo-direction est un néologisme féminin.

Les mensonges de Benoit



J'ai rencontré tout à fait par hasard, monsieur Jean Fortin (journaliste). Un conseil "tu devrais appeler cette chronique "Les frustrations de Benoit"... D'accord, mais c'est à la rédactrice du Franco de prendre cette décision, d'ici là, je continuerai d'éprouver un plaisir malin de publier les frustrations des autres.

Grâce à sa prévoyance et aussi à la générosité du gouvernement français, Geoffrey (celui de CHFA) se rendra en France et suivra des cours dans une université de la mère patrie, et ce durant tout le mois d'août... Pendant ce temps, Ginette se fera touriste... Bonne chance, et bon voyage...

Les voyages forment la jeunesse dit le dicton, c'est peut être la raison pour laquelle le maire d'Edmonton à l'air si jeune. Le docteur Dent semble enchanté de son dernier périple, qui l'a amené au Japon et en Europe. "Un voyage des plus éducatifs et informatifs"... Il a promis de demeurer dans sa ville jusqu'au lendemain du dernier jour "Klondike".

Appel téléphonique à CHFA - 7h.30 a.m.
"CHFA - Bonjour"
"Is this the radio station?"
"Yes m'am, this is the radio station"
"Well I have a very good suggestion for CHED good guy for the day"
"Sorry madam, but this is CJCA"
"Oh! Click - Click"

Les responsables du Rodéo de St-Albert ont décidé de ne faire aucune publicité à CHFA, et ce pour la simple raison qu'il pleut à chaque année ce jour-là...

Pour certaines dames, le tournoi Franco-albertain de golf démontre clairement, que nous les hommes sommes tous des chauvinistes... C'est gentil n'est-ce pas?

L'émission à CHFA intitulée "Le Choix du maquillon" s'appellera dorénavant... "Carnet Hippique" de dire Mlle Petit, script à CHFA... "On a pour trop longtemps pris les gens pour des "caves", il y a un nom pour chaque chose, pour moi, une carotte, c'est une carotte... et non une betterave...

Les dollars "Klondike" sont en vente, avez-vous le vôtre?

Le président de l'animation sociale à Edmonton a été déçu du manque de meubles chez-moi... J'économise pour m'acheter un cheval de course...!

Il semblerait y avoir remous au sein de l'exécutif de Francophonie-Jeunesse... Il faudra demander à Mlle Suzanne d'autres détails...

Pensées à retenir:
Où trouver une main secourable? Au bout de votre bras. Le sage attend tout de lui-même. Le vulgaire attend tout des autres.

Tous les maux de tête ne sont pas des migraines

LES DISTINGUER

• Le mal de tête peut atteindre toute la tête, ou être localisé aux tempes, au front, au sommet, à la nuque. Il est dû à des contractions musculaires : c'est un « mal de tête de tension ».

• La migraine a six signes distinctifs : 1) Elle survient par crises. 2) Elle n'atteint que la moitié du crâne, surtout au niveau du front et des orbites. 3) Sa douleur est pulsatile (vous sentez des battements). 4) Elle s'accompagne souvent de signes digestifs : nausées, vomissements, vertiges. 5) Elle s'annonce parfois, quelques heures avant la crise, par des troubles de la vue, des signes de fatigue ou de dépression, de la mauvaise humeur, un mauvais sommeil. 6) Elle est souvent héréditaire : dans plus de la moitié des cas, vous avez un père ou une mère, des frères, sœurs ou parents sujets à la migraine.

La migraine est due à la dilatation des vaisseaux crâniens (d'où la sensation de battements).

La douleur migraineuse, plus intense que celle du mal de tête, évolue par ondes, pendant six à vingt-quatre heures environ. Durant la crise, on ne peut que rester couché, sans même supporter la lumière, incapable d'activité physique ou intellectuelle. Le mal de tête disparaît avec le sommeil de la nuit. Les autres signes, digestifs surtout, persistent plus longtemps.

MAL DE TÊTE PSYCHIQUE. Le mal de tête est le plus souvent d'origine psychique. Quand il prend des aspects très variables (impression de tête vide ou, au contraire, d'étau, douleurs du sommet donnant l'impression de « mal aux cheveux »), souvent excessifs ; quand il s'accompagne d'anxiété, se déclenche pendant un effort intellectuel, au bout de quelques heures de travail, il peut être le signe d'un trouble de la personnalité, ou d'une mauvaise adaptation aux conditions de vie. Il constitue parfois la seule manifestation d'un état dépressif qu'il faut savoir démasquer. La douleur de nuque ou « syndrome d'Atlas » (par référence au géant mythologique qui soutenait la terre sur sa nuque) traduirait l'anxiété de ne pouvoir assumer les soucis qui pèsent sur soi. Mais elle correspond aussi, dans certains cas, à une arthrose ou une cellulite du cou.

MAL DE TÊTE ORGANIQUE. Le mal de tête est parfois un signe d'infection aiguë (grippe, sinusite...), de maladie des yeux (glaucome...), plus souvent d'hypertension : il s'agit alors d'un mal généralisé, en casque ou derrière la tête, qui survient à la fin de la nuit, vous réveille, et diminue en général — mais pas toujours — une heure ou deux après le lever. Quand l'hypertension diminue, ces maux deviennent moins sévères et moins fréquents. Dans de rares cas (à peine deux ou trois sur mille), le mal de tête correspond à une lésion des centres nerveux (méningite, tumeur, abcès...). Il est alors toujours localisé au même endroit, résiste aux médicaments, s'accompagne de changements de la personnalité, ou s'associe à des signes nerveux, ou encore, à une fièvre très élevée.

MIGRAINES ENDOCRINIENNES. Plus de la moitié des migraines sont reliées à un épisode de la vie hormonale : puberté, règles, grossesse, ménopause. La migraine « d'avant les règles » survient toujours au même moment du cycle chez chaque femme, et jamais en d'autres périodes : 51 % dans la dernière semaine, 10 % à l'ovulation. Elle disparaît presque toujours pendant la grossesse et l'allaitement, et définitivement après la ménopause. Les hormones sexuelles (progestérone et folliculine) influencent sans doute la circulation au niveau du cerveau. Cette influence, notamment celle de la progestérone, est confirmée depuis l'usage de la « pilule ». En général, les migraines disparaissent pendant les jours sous pilule, et reparaissent deux ou trois jours après qu'on a cessé d'en prendre (dès que le taux de progestérone a baissé).

MIGRAINES D'ANXIÉTÉ. Beaucoup de migraines (66 % selon certains) auraient une origine psychologique. Sur 2 350 migraineux vus par le Dr N, 52 % ne feraient qu'exprimer ou projeter ainsi leur anxiété. Tout ce qui augmente la tension psychologique accroît la migraine : contrariété, soucis, émotion, motif d'énervement, bruit, hâte, effort d'attention, fatigue... Tout ce qui la diminue la calme : vacances, distraction.

La migraine, enfin, est parfois déclenchée par un facteur climatique : chaleur (17 %), froid (9 %), variations complexes du baromètre, périodes de neige, orage, vent violent...

LES SOIGNER

• Le mal de tête occasionnel est calmé par tous les antidouleurs (antalgiques) : aspirine, toujours inégalable, phénacétine, pyramidon... Chaque patient, après tâtonnements, trouve « le sien » et la dose utile.

A doses modérées, l'aspirine n'offre aucun danger : deux comprimés suffisent en général à soulager, une plus forte dose n'agit pas davantage (nous sommes loin des six comprimés quotidiens des rhumatisants). Seul, son abus irrite l'estomac et déclenche, dans de rares cas, des hémorragies digestives. En revanche, les personnes qui prennent pour un oui ou pour un non de la phénacétine ou du pyramidon risquent, dans le premier cas, des complications des reins, dans le second, de très graves anémies.

Les antalgiques récents : propoxyphène et glaphénine, ne semblent pas entraîner jusqu'ici d'ennuis sérieux.

Pour les maux de tête psychiques, le médecin prescrit des tranquillisants. Tous les antalgiques, associés à un tranquillisant ou à un sédatif, agissent mieux que séparément.

Les mesures qui détendent sont utiles aussi, plus que l'immobilisation au lit, la pénombre, le silence (plus indiqués en cas de migraine). Marchez ou pratiquez tout autre exercice léger, prenez du café, changez d'atmosphère, installez-vous à l'air frais. Les applications de crayon ou de lotion mentholés rafraîchissent.

• Le traitement de la migraine, beaucoup plus complexe que celui du mal de tête, vise trois objectifs :

COUPER LA CRISE. Il existe pour cela, depuis 1926, les produits dérivés de l'ergot de seigle qui, associés ou non à de la caféine, donnent de très bons résultats. Ces médicaments agissent en resserrant les vaisseaux du crâne. Mais il faut les prendre précocement : quand la crise est installée, rien ne fait plus effet, tous les migraineux le savent. Un mal de tête qui réagit aux drogues n'est pas une migraine.

Dans certains cas, les antalgiques banaux donnent de meilleurs résultats que les antimigraineux, même l'aspirine — jugée peu efficace par les patients — quand on la prend à doses suffisantes.

PRÉVENIR LE RETOUR DES CRISES. Le traitement de fond consiste à renforcer le tonus des vaisseaux pour qu'ils résistent aux agressions qui font varier leur calibre. On emploie de nouveaux et précieux médicaments aux noms savants : methysergide, (parfois mal tolérée : malaise, vertiges...) ou hydergine, mieux toléré mais peut-être moins actif.

TRAITER LE TERRAIN, c'est-à-dire les points faibles de l'organisme dont les défaillances déclenchent les crises.

Pour les migraines psychiques, médicaments de l'anxiété, tranquillisants, sédatifs nerveux (70 % d'améliorations).

Pour les migraines endocriniennes, hormones comme la progestérone (plus de 80 % de guérisons). On est parfois amené à modifier, chez les femmes « sous pilule », leur type de pilule, afin que celle-ci traite en même temps la migraine.

Pour les migraines qui s'accompagnent de troubles digestifs, ou coexistent avec eux, on emploie, selon les cas, des médicaments qui régularisent la production de bile (nébulisats de fumeterre ou d'aubier de tilleul) ; des mucilages, huiles ou sorbitol, pour les constipés qui ont abusé des laxatifs ; des acidifiants de l'estomac.

Suite du Dossier

rêt pour l'étude de la langue française pendant une période de temps prolongée. La situation devient cruciale dans les premières années du secondaire.

Le défaut de nombreux éducateurs de reconnaître les principes inhérents à l'acquisition d'une langue et à son développement de même que le défaut de tenir compte de la nouvelle théorie de l'apprentissage.

En résumé, si l'on veut retenir l'intérêt de l'élève dans l'apprentissage d'une langue seconde, il faudra faire preuve de plus de souplesse et utiliser des programmes faisant une plus grande place à l'imagination, en recourant aux options du groupe B et à des projets comportant des crédits spéciaux. Il faudra également que les professeurs de langue deviennent plus conscients de l'ensemble du processus d'apprentissage, en commençant avec l'établissement d'objectifs clairement définis et une évaluation solide du processus apprentissage-enseignement dans son ensemble.

(Ce rapport préparé par le ministre de l'Education de l'Alberta) avait pour but de déterminer quels sont les moyens dont disposent les autorités scolaires pour prendre des décisions touchant l'expansion des programmes actuels d'enseignement en langue française ou d'enseignement du français comme langue seconde. On n'a toutefois pas tenté d'indiquer de quelle manière les différentes commissions scolaires avaient utilisé les fonds mis à leur disposition aux fins du bilinguisme, puisqu'une telle entreprise aurait largement dépassé la portée du projet qui était de déterminer dans quelle mesure le programme avait réussi à assurer à tous les Canadiens la chance de faire éduquer leurs enfants dans la langue officielle de leur choix ou de leur faire apprendre comme langue seconde l'autre langue officielle de l'Alberta.

Il est possible d'affirmer qu'en Alberta, les lignes de conduite du ministère de l'Education en matière des programmes d'étude permettent à la fois l'expansion des programmes d'enseignement dans la langue minoritaire et des programmes d'apprentissage du français langue seconde. L'encouragement envers la mise en application de ces programmes vient de ce que les commission scolaires peuvent disposer des subventions qui leur sont offertes à cette fin. Les parents qui sont sincèrement intéressés à ce que leurs enfants étudient en français ou qu'ils apprennent le français comme langue seconde doivent faire part de leur désir à leur commission scolaire qui est responsable auprès d'eux et des autres parents de la localité. De telles actions ont permis l'implantation de programmes d'enseignement en langue française dans les régions d'Edmonton, St-Paul, Bonnyville, et Falher. Sauf pour quelques cours en français, il y a cinq ans ces programmes n'existaient pas.

Il semble toutefois que le succès de ces programmes dépendra en dernier ressort de l'existence d'une base solide appuyée sur la recherche faite à partir de données objectives d'ordre psychologique et sociologique. Même si à plusieurs reprises on a cru pouvoir obtenir grâce à des projets de rattrapage le financement d'une recherche scientifique dans le domaine du bilinguisme , aucune somme n'a encore été affectée à cette fin et par conséquent on patauge encore dans les programmes actuels parce qu'on ne donne pas aux étudiants individuels les moyens d'étudier le domaine du comportement linguistique. De même, si le gouvernement fédéral établissait des lignes de conduite d'envergure en ce qui touche le contexte sociologique de la langue, les nouveaux programmes pourraient, au niveau de l'école se développer et prendre de l'ampleur. Pour citer un exemple de cette absence d'une politique d'envergure, pensons au refus du gouvernement fédéral d'accorder un poste français de télévision dans une région de la province où il aurait permis aux enfants de réaliser leur besoin d'intégration culturelle, si tant est qu'ils doivent survivre en tant qu'entité ethnique. Tenter de promouvoir le bilinguisme uniquement par l'intermédiaire de l'école ne peut pas constituer à longue échéance un moyen efficace puisque l'école ne représente pas une expérience de vie.

Chronique des Consommateurs

LA QUESTION DES VITAMINES

Les parents qui achètent à leurs enfants des vitamines parfumées aux fruits ou présentées sous forme de petits animaux paient cher la nutrition, vous rappelle l'Association des consommateurs du Canada. Ces vitamines coûtent deux à trois cents de plus par comprimé que les vitamines ordinaires qui contiennent les mêmes éléments nutritifs.

L'IDENTIFICATION DES FOURNISSEURS

L'Association rappelle aux acheteurs que depuis le 12 décembre 1972, la loi sur l'étiquetage des textiles exige que le fournisseur, individu ou société, responsable de l'étiquetage d'un article, mentionne sur celui-ci son nom et son adresse ou un numéro d'identification spécial. Ce numéro est attribué sur demande par le ministère de la Consommation et des Corporations. Si un acheteur ne peut obtenir satisfaction du détaillant pour se plaindre, et si le fournisseur n'est identifié que par un numéro, il lui suffit d'écrire à "Case 99" à Ottawa pour obtenir le nom et l'adresse de la société qu'il veut contacter.

SOLVENT SANS DANGER

L'eau est non seulement le plus utile de tous les solvents pour enlever les taches non graisseuses sur les textiles mais elle est aussi le seul qui ne soit ni inflammable ni toxique.

LES VOYAGEURS CANADIENS

L'Association conseille aux Canadiens qui voyageront cet été à l'étranger de ne pas consommer de l'eau non javellisée ni des boissons contenant de la glace, surtout dans les pays tropicaux. Il faut également éviter les salades, les fruits non pelés et autres aliments crus.

EMPOISONNEMENT DES PETITS

Selon les chiffres fournis par les Centres anti-poisons au travers le Canada, il y a eu en 1971, 31,000 empoisonnements d'enfants ayant moins de cinq ans.

LES CHAPES DES PNEUS

L'Association vous invite à vérifier la chape des pneus lorsque vous pensez acheter une voiture d'occasion. Si elle est usée inégalement, le parallelisme des roues avant est probablement mauvais et il faudra faire un redressage.

RESISTANCE/IMPERMEABILITE

Un tissu qui a été traité pour être résistant à l'eau n'est pas nécessairement imperméable. Vous vous rendrez compte de la différence lorsqu'il pleut à verse. Si l'apprêt qui rend un tissu résistant à l'eau est éliminé, le tissu peut subir un nouveau traitement.

LA COQUELUCHE

"Maladie contagieuse caractérisée par une toux violente"

Pauline Julien: oui Georges Dor: peut-être Emmanuelle: ?

Les Spadois ont réservé, un accueil tiède à Emmanuelle, gentil à Georges Dor et chaleureux à Pauline Julien.

Cette dernière a ramassé le gros morceau du gâteau. Elle avait de quoi se défendre: un tour de chant complet alors que les deux autres ont chanté quatre chansons chacun en première partie du spectacle de Claude Nougaro.

Ces soirées consacrées à la chanson, à Spa, sont fort longues et fastidieuses. Elles commencent à 20h.30 pour se terminer à 2h.00 du matin. Samedi, après avoir entendu et les quatre interprètes de la première partie et Claude Nougaro, le public s'est déplacé au salon rose, vers minuit environ pour voir et écouter Pauline Julien. La salle était remplie.

Des trois vedettes québécoises, Pauline Julien fut, pendant tout ce festival, la plus active, la plus afferrée, la plus empressée à répondre aux entrevues, aux émissions de radio et de télévision.

Pauline Julien soigne une carrière naissante en Europe. Alors qu'Emmanuelle restait dans l'ombre et que Georges Dor s'est endormi l'après-midi où il devait faire deux émissions de télévision, Pauline Julien a fait, à Spa, tout ce qu'il faut faire quand on est aux petits soins pour sa renommée.

Bien lui en fut: la télévision a suivi Pauline Julien un peu partout dans la ville et filmé en grande partie son spectacle.

Or, comme Pauline Julien voit bien à ses affaires, elle a préparé pour les festivaliers un spectacle d'autant plus fignolé que le choix des chansons était axé sur deux choses: les connues et toutes celles, dans son répertoire, évoquant chez les Européens l'exotisme québécois.

Sur les 16 chansons qu'a interprétées Pauline Julien, plusieurs n'étaient pas inconnues, a-t-on pu juger par les applaudissements dès les premières mesures de "Bozo-les-culottes" ou "Gens de mon pays".

Mais ce ne fut pas aussi facile pour Georges Dor. Encore moins pour Emmanuelle. Disons, à leur défense, qu'ils ont travaillé dans des conditions plus difficiles que Pauline (le salon rose est plus petit que la grande salle et favorise un climat chaleureux).

La télévision belge diffuse le spectacle dans la grande salle. Cette dernière est éclairée. Les caméras sont sur scène et gênent la vue des spectateurs (on ne semble pas encore connaître ce qu'est un zoom en belgique)!

L'atmosphère est donc au départ froide pour ne pas dire glaciale. Accompagnée par Stéphane Venne au piano et par les musiciens de Pauline, Emmanuelle a plus surpris qu'impressionné les spectateurs. Elle a interprété quatre chansons de Venne mais ce sont probablement son costume de soie jaune éclatant avec une fleur de lys pailletée sur la poitrine et sa trop grande exubérance qui ont refroidi la salle.

Pour sa part, Georges Dor a lié ses chansons à un thème: la distance. Il a donc interprété: "Chanson pour ma femme", "Montréal Matin", "La Manic" et "Qu'est-ce qu'on est venu faire ici" (ce qui est devenu en Belgique "Pour la musique")

Accompagné seulement par son pianiste Jean-Claude Tremblay, la sécheresse d'une telle présentation n'a pas aidé Georges Dor (pour capter l'attention, les chansons comme "Montréal Matin" et "Pour la musique" demandent un fond musical plus important). Cependant le public a fait un accueil sympathique à deux chansons connues: "La Manic" et "Qu'est-ce qu'on est venu faire ici".

Le dixième Festival international de la chanson française à Spa, qui s'est clôturé par le spectacle de Serge Lama, aura été gratifiant pour Pauline Julien mitigé pour Georges Dor et déprimant pour Emmanuelle.

La Presse.

FJA: naissance retardée, avenir incertain

Plus une vague se répand, moins elle est forte. C'est qu'elle rencontre de l'opposition qui la refoule sur elle-même en confusion. Cela est vrai, semble-t-il, en parlant de Francophonie Jeunesse. La camaraderie, la cohésion, et l'attitude décidée qui ont caractérisé le rallye Jeunalta paraissent avoir subi quelques oppositions. Autrement, comment expliquer le ralentissement présent qui existe à la Francophonie Jeunesse, surtout au niveau provincial?

Certes, il y a plusieurs réussites. Calgary se montre le nez comme centre puissamment motivé et actif malgré leur faible population francophone. Les jeunes de Falher sont à féliciter pour la francisation de leur village. A Vimy et à Plamondon les chaînes anglaises ont été rejetées pour laisser place à une réalisation de soi en tant que francophone. Ces réussites sont plutôt régionales. Pourtant, à St-Paul et à Edmonton, ceux qui sont intéressés et engagés sont à peine appuyés par le reste de la communauté canadienne-française. Je demande à nos chefs d'agir positivement et de formuler une politique d'action à laquelle on puisse proposer des projets axés selon nos besoins.

Un de ces besoins urgents est sûrement celui de la situation scolaire au niveau secondaire. Le statu quo scolaire précarieux travaille constamment à l'anéantissement de la jeunesse francophone de cette province. Vu la fin des examens départementaux, je me demande pourquoi le nombre de cours donnés en français ne pourrait pas être augmenté. Voilà un domaine dans lequel notre mouvement pourrait agir davantage et avec effet. La philosophie et la polémique font partie de tout mouvement, mais elles ne sont pas toujours suivies de l'action.

Col Sissons.

Festival International de la Jeunesse

"Sur les ponts d'Avignon on y danse on y danse" C'est à Avignon ville de France qui se tiendra le festival international de la Jeunesse. Ce festival réunit des jeunes de presque tous les pays d'Europe. André Audet, étudiant de St-Paul au niveau secondaire fut un des candidats choisis parmi les huit canadiens qui se rendront à Avignon. Cette rencontre internationale des jeunes se tiendra du 8 au 21 juillet prochain et sera suivi du grand festival international de théâtre.

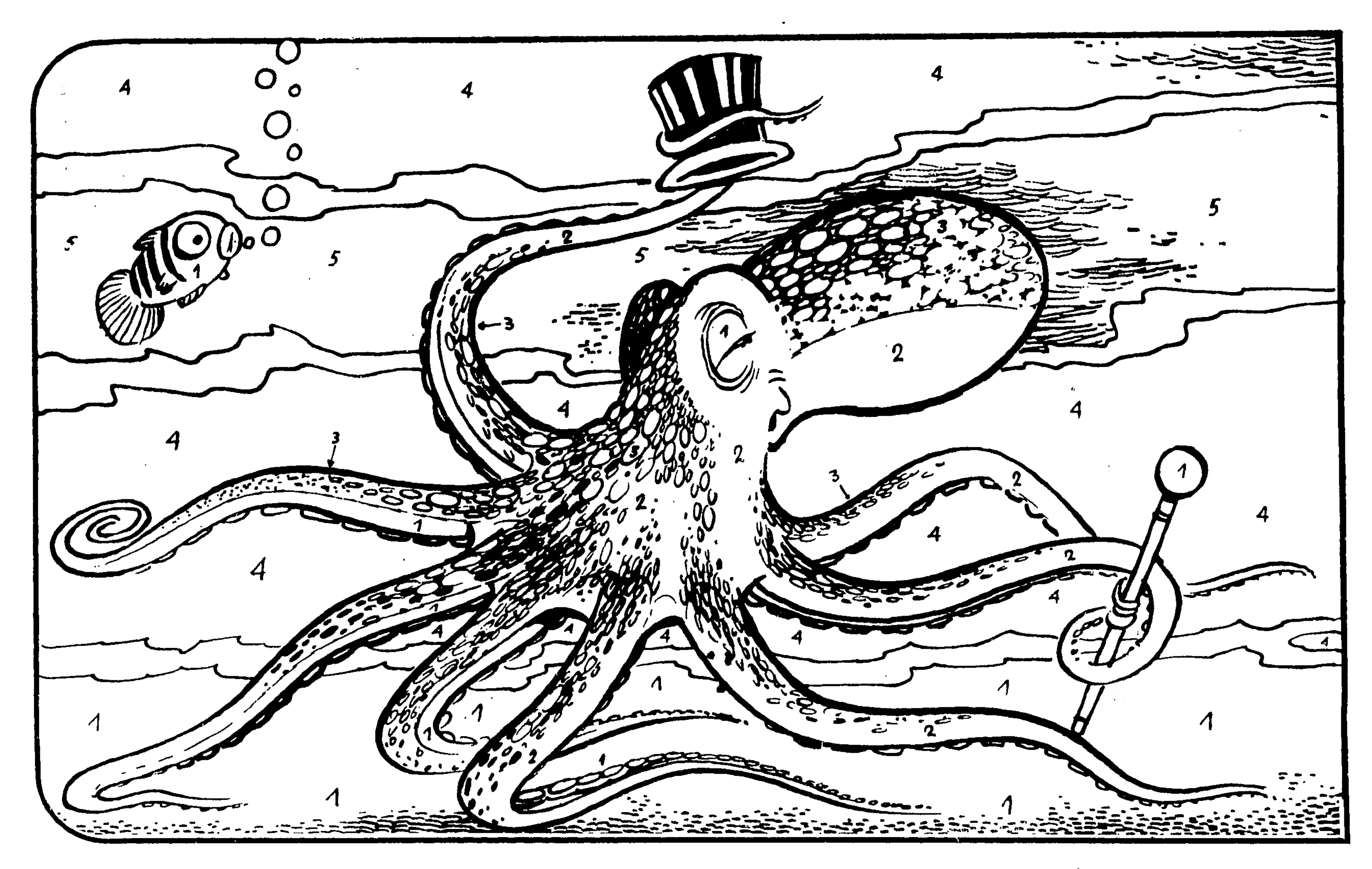
Vigneault dans le Larousse

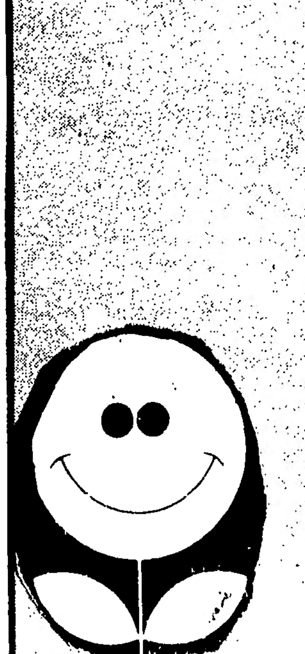
... Malgré une production de masse, où le meilleur et le pire se côtoient en proportion hélas! inégales, la chanson française, indique la Grande Encyclopédie (Larousse), reste un art particulièrement vigoureux.

Parmi les grands genres, le Larousse désigne Edith Piaf, pour le réalisme, Adamo, pour le charme des chansons d'amour... parmi les auteurs-compositeurs qui n'ont rien perdu en popularité, on parle du Canadien Gilles Vigneault...


Gilles Vigneault

POP CORN





Vous aimeriez voir cette belle pieuvre en couleur. Alors, observez bien les indications suivantes et vous serez ravis: 1—jaune, 2—beige, 3—brun, 4—bleu clair, 5—bleu foncé. Bonne chance!

E	R	T	I	A	M	C
L	C	O	H	C	O	C
E	I	U	I	R	L	T
P	R	R	E	O	E	N
H	Q	M	W	B	L	A
A	U	N	A	A	I	H
N	E	L	V	T	F	P
T	L	E	R	E	E	E
E	H	U	M	P	D	L
C	C	A	N	Z	E	E

ACROBATIE. BALLE. CHEVAL. CLOWN CIRQUE. DÉFILÉ. ÉLÉPHANT← (BIS) MAÎTRE. NUMÉRO. TOUR. TRUC.

REPONSE: CHIMPANZE

Pieuvre, qui es-tu?

Cet animal marin a été représenté sous un jour u enviable. Il symbolise l'horreur et le mal alors qu'il est de tempérament pacifique et qu'il ne s'attaquera quasiment jamais à l'homme. La pieuvre avec ses 8 tentacules aux ventouses plates, est une espèce voisine de la seiche et du dangereux calmar, chez qui les 10 tentacules ont des ventouses en relief. Il existe selon les recherches effectuées par les nombreux savants, plus de 100 variétés de pieuvres et la plupart des poulpes ne dépassent pas 3 pieds d'envergure.

Il est assez amusant de remarquer que la pieuvre a recours à deux méthodes pour se mouvoir. La première est la propulsion par réaction: le poulpe ouvre ses ouïes et aspire de l'eau qu'il projette ensuite à l'extérieur par une sorte de tuyau d'échappement. Chacune de ces décharges le fait avancer de 6 à 9 pieds. Le second procédé consiste à marcher sur ses tentacules, mais cette forme de locomotion est peu utilisée.

D'autres caractéristiques intéressantes de ce céphalopode: leur faculté stupéfiante de changer de couleur suivant le milieu ambiant; leur vie nocturne afin d'éviter toute attaque. Notez enfin que la pieuvre s'apprivoise facilement et peut être dressée à prendre sa nourriture de la main d'un gardien et même d'un visiteur.

elles

La publicité aux enfants

OTTAWA (PC) - Un député qui, alors qu'il travaillait pour une compagnie de publicité, vendait à des stations de TV de la publicité que celles-ci utilisaient dans leurs émissions destinées aux enfants, est aujourd'hui l'auteur d'un projet de loi dont l'objet est précisément d'interdire toute publicité commerciale "durant les émissions de radio-télévision destinées aux enfants".

L'Association canadienne de la radio-télévision, de manufacturiers de jouets, de grands magasins d'alimentation et des agences de publicité sont au nombre des puissants organismes qui bataillent contre le projet de loi en question, mais les associations de consommateurs, les associations de parents et tous les partis politiques représentés aux Communes sont au nombre des groupes qui l'appuient fortement.

Il y a lieu de croire conséquemment que le projet sera adopté. Son étude commence demain à une réunion d'une commission des Communes.

L'auteur du projet de loi est le député conservateur de St-John's East, Jim McGrath, 41 ans, père de six enfants et qui, avant de se marier et d'entrer en politique, vendait de la publicité commerciale pour enfants à des stations de télévision.

M. McGrath dit que la réaction de ses six enfants devant cette publicité l'a amené à se poser la question "fondamentale" suivante: "A-t-on le droit, moralement, d'adresser un message de vente à un enfant".

Et il répond lui-même: "Les enfants ne sont pas des acheteurs, ils sont protégés sur la place du marché, les lois du travail les protègent contre l'exploitation et enfin les enfants ne peuvent pas être parties dans des contrats de vente.

LA PROTECTION

"Pourtant ils ne sont pas protégés dans leur propre foyer".

Ils ne sont pas protégés contre ces certains dangers de la télévision mais il reste que les parents fermeraient leur porte, avec raison d'ailleurs, à un vendeur qui voudrait entrer chez eux pour y vendre à leurs enfants, poursuit le député McGrath.

M. McGrath reconnaît que la publicité, en soi, n'est pas une chose mauvaise, qu'elle est même nécessaire dans une économie de libre entreprise, mais il ajoute:

"Tout comme l'économie est réglementée par certaines lois, comme la loi contre les cartels, la publicité doit elle-même être réglementée à la télévision".

Revenu des femmes chefs de famille

(PC) - M. Bernard Buisson, économiste et coordonnateur à l'emploi de Multi-media, a constaté, sur la base de statistiques récentes, qu'au Canada près de la moitié des femmes chefs de famille n'ont pas un revenu décent pour elles et leurs dépendants, alors que chez les hommes chefs de famille la proportion est d'un peu plus de 14 pour cent.

Les femmes seules, veuves, divorcées, séparées, abandonnées, mères célibataires ou femmes avec époux invalides constituent un groupe de plus en plus important dans la société.

Le revenu moyen de ces femmes est tellement bas qu'il ne permet absolument pas aux membres de ces familles de vivre décemment. Ainsi, le revenu des familles dont le chef est un homme (famille de 4 personnes) était en 1969 au Canada de $9,217 alors que celui des familles dont le chef est une femme (famille de 3 personnes) était de $5,360. C'est au moment où les femmes ont de jeunes enfants que le niveau de leur revenu est le plus faible.

L'écart entre les familles dont le principal soutien est une femme ne se rétrécit pas. Au contraire, la proportion des familles dont le chef est de sexe féminin et qui sont en deça des limites de faibles revenus est passée de 36 pourcent en 1967 à 44.7 pourcent en 1971, alors que le taux des familles à faible revenu dont le chef est de sexe masculin a diminué de 16 pourcent à 14 pourcent pendant la même période.

D'après une enquête menée au Canada en 1970, au moyen d'entrevues privées, près de deux tiers de tous les assistés sociaux étaient des femmes, dont plus des deux tiers étaient veuves, séparées ou divorcées.

Pour l'économiste, il est urgent que les associations féminines et les gouvernements se penchent sur ce problème des femmes chefs de famille qui sont victimes non seulement de discrimination sociale mais économique et qui constituent un groupe de plus en plus marginal dans la société.

Comme autrefois, un couvre-lit en courtepointe à motifs de tournesols... Cette courtepointe est très facile à exécuter et utilise les retailles de votre corbeille à ouvrage.
Modèle: S. 2 2 - 3 F.

Vous pouvez vous procurer ce patron en français en faisant parvenir une enveloppe affranchie à votre nom ainsi que 15 sous à: PATRONS DU FRANCO, 10010 - 109e Rue, Edmonton, Alberta.

Aimez-vous les douillons normands?



DOUILLON ou RABOTTE - "Sous ces noms on désigne une préparation, d'origine normande, dit-on, qui est une sorte de pâté de fruit. Le fruit, pomme ou poire surtout, est enfermé dans une abaisse de pâte à foncer, une "douillette" (et de là vient le nom de cet entremets), puis est cuit au four." (Larousse Gastronomique)

Peut-être, seriez-vous en mesure de répondre à notre question, si l'on vous disait que les DOUILLONS NORMANDS sont connus familièrement sous le nom de "Dumplings" aux pommes, et que d'aucuns appellent aussi, incorrectement, chaussons aux pommes?

Peu importe le nom, nous sommes convaincus que vous seriez ravie d'en avoir la recette. Et, nous vous l'offrons dans sa version la meilleure.

Economiques, simples à confectionner et mettant, de plus, notre fruit national en vedette, les Douillons Normands constituent un dessert de toutes circonstances et une succulente collation. Pour en rehausser la saveur et en faire un dessert encore plus raffiné, nous vous recommandons fortement de les servir nappés de CREME AUX OEUFS. Vous pourrez utiliser cette sauce à bien d'autres fins comme pour napper une mousse aux pommes, camoufler des restes de gâteau, ou encore, confectionner une savoureuse bagatelle.

Douillons normands

Une recette de pâte à tarte pour une tarte couverte de 9 pouces
1/4 tasse de beurre mou
1/4 tasse de cassonade légèrement pressée
1/2 c. à thé de cannelle
1/4 c. à thé de muscade
6 pommes à cuire, de grosseur moyenne
1 c. à table de lait
2 c. à table de sucre

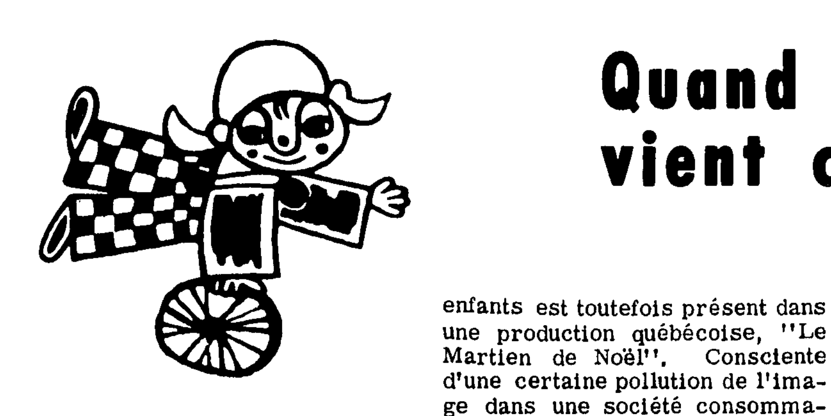
Chauffer le four à 425F. Graisser un moule à gâteau roulé de 15 x 10 x 3/4 po. Abaisser la pâte en un rectangle de 12 x 18 po et le découper en carrés de 6 po. Mélanger le beurre, la cassonade, la cannelle et la muscade. Peler et évider les pommes. Déposer une pomme au centre de chaque carré de pâte. Remplir le coeur de chaque pomme de mélange sucré. Mouiller les bords des carrés de pâte et en ramener les coins sur le sommet de la pomme. Souder les bords. Déposer les douillons dans le moule graissé. Badigeonner chacun de lait et saupoudrer ensuite de sucre granulé. Cuire au four de 30 à 35 minutes ou jusqu'à ce que la pâte soit dorée et les pommes tendres. Servir chaud, nappés de crème aux oeufs. (6 portions)

Crème aux oeufs

1 1/2 tasse de lait
3 oeufs
1/3 tasse de sucre
1/2 c. à thé de vanille
1/4 c. à thé de muscade

Faire chauffer le lait jusqu'à frémissement. Battre les oeufs en mousse légère; y incorporer le sucre en battant. Réchauffer les oeufs d'un peu de lait chaud et les incorporer ensuite au lait chaud. Cuire à feu modéré, en remuant sans arrêt, jusqu'à ce que le mélange fasse le ruban (ou nappe le dos d'une cuillère en métal). Ajouter la vanille et la muscade. Couvrir et laisser tiédir.

Les arts et les autres



Quand FAROUN vient chez nous

par Jacinthe Perreault

Faroun c'est un conte, c'est l'histoire d'un brave petit clown qui possède le don merveilleux de faire rire tous les enfants, petits ou grands. Faroun c'est aussi une maison de distribution de films qui a permis à plus de 3,000 petits de la communauté francophone de rire et de s'émerveiller au contact de son univers en images.

Née il y a à peine quelques années à la suite d'un festival de cinéma pour enfants à Montréal, la Maison Faroun se spécialise notamment dans la distribution de films de qualité réalisés pour les jeunes. Or comme il n'existe pas en Amérique du Nord de production systématique de films pour enfants, sauf les réalisations de Walt Disney qui existent en circuit commercial et qui bien souvent réduisent le monde des enfants en des combats ridicules de petites souris, Faroun sélectionne ses films dans les pays d'Europe et d'Asie, spécialistes internationaux du cinéma pour enfants. Les films Faroun font donc connaître aux enfants l'univers des petits de Tchécoslovaquie, de Bulgarie, de Russie, du Japon, de la France, etc. Le Canada qui fait ses tout premiers pas dans le domaine de la réalisation pour enfants est toutefois présent dans une production québécoise, "Le Martien de Noël". Consciente d'une certaine pollution de l'image dans une société consommatrice, la Maison Faroun aspire par le choix de ses films à transformer "l'enfant - consommateur passif" en "enfant-créateur dynamique". C'est ce qui fait dire à plusieurs qu'ils sont "un bain de fraîcheur". Réal LaRochelle ajoute de plus dans son livre "Le Cinéma et les enfants" que "le fait pour un enfant de voir des films de pays différents lui apporte une quantité incroyable d'informations sur d'autres paysages, d'autres enfants, d'autres sortes de cellules familiales, d'autres façons de vivre. Ces informations à elles seules, par leur caractère de nouveauté, sont suffisantes pour enlever à l'enfant les clichés de comportement dont il a déjà l'habitude et qui peuvent scléroser son développement; suffisantes aussi pour l'ouvrir à d'autres réalités et pour l'encourager à chercher de nouveaux modes de pensée et d'action".

Fruit d'une initiative de Toutimage, la circulation de plus de dix films Faroun dans les communautés franco-albertaines a été rendue possible grâce à la collaboration du Conseil Interprovincial de la diffusion de la culture (C.I.D.C.) et du Secrétariat d'Etat. Les éducateurs soulignent que ces films amenaient joie et émerveillement même si toutefois hélas la langue bloquait la spontanéité de la réponse de l'enfant. Quelle amère réalisation!

En plus d'offrir la possibilité de voir de meilleurs films réalisés pour enfants, ce projet était couronné d'un grand tirage national dont le grand prix était un voyage en Tchécoslovaquie. 4 petits gagnants, dont deux enfants de Québec, un du Manitoba et du Nouveau-Brunswick ont la chance unique de visiter les studios de cinéma de quelques-uns des cinéastes les plus réputés dans le cinéma pour enfants et de faire partie du jury qui discerne les prix des meilleurs films au Festival international de cinéma pour enfants. Cinq petits de l'Alberta sont quand même sortis gagnants d'un tirage préliminaire. Richard Rouloton et Jacqueline Chalifoux de Morinville, Dale Stenhouse de Donnelly, Yvon Laberge de St-Paul et Nicole Brosseau de Bonnyville étaient les heureux chanceux.

En vue de permettre encore un bain de fraîcheur aux petits de l'Alberta, la Maison Faroun propose de créer pour l'an prochain une cinémathèque permanente qui serait mise à la disposition de toute la population et à laquelle s'adresserait toute commission scolaire ou tout groupe culturel.

Livres

Sarah Bernhart et le Canada

Collaboration spéciale

Il vient de paraître aux Editions ATHENA de Québec, un livre intitulé "Sarah Bernhardt et le Canada" dans lequel l'auteur Georgette WEILLER, a su d'une plume alerte et précise retracer la vie de celle qui fut l'interprète de tant d'oeuvres classiques ou non, Sarah Bernhardt.

Le livre, écrit dans un style très simple, est agréable et facile à lire. Tout y est concis, clair et précis. Les longues tirades livresques et les élucubrations philosophiques en sont bannies.

En tout premier lieu, Madame Weiller fait une rapide esquisse biographique, dans le but de situer le lecteur peu ou pas au courant et de rappeler au lecteur initié des notions parfois faciles à oublier.

En seconde partie, l'auteur trace un historique complet et détaillé des différentes tournées de cette grande comédienne au Canada, plus précisément au Québec.

Madame Weiller, s'aidant des différents compte-rendus des journaux de l'époque nous relate les sentiments des amateurs de théâtre vis-à-vis de la personne de Sarah Bernhardt, opinions on ne peut plus partagées. Certains la considèrent comme une déesse de l'art à qui tout est permis, d'autres comme une dévergondée au talent plus qu'ordinaire qui ne vient au pays que pour faire de l'argent. Le clergé, presqu'exclusivement contre Sarah, envenime la discussion en prononçant une excommunication contre l'actrice.

Madame Weiller, avec objectivité, tente et réussit à démêler cet écheveau de passions tout en tenant compte du climat rigoriste qui sévissait à l'époque.

Dans un troisième temps, l'auteur en se basant sur des témoignages, nous donne un aperçu de l'influence de Sarah Bernhardt sur le théâtre en général ainsi qu'une appréciation du talent réel de l'actrice. L'influence est grande; Madame Bernhardt a littéralement ressuscité Racine, elle a joué des pièces réputées injouables et sauvé par son talent, son génie de la scène, des oeuvres condamnées à l'oubli.

Son génie du théâtre est réel et incontestable, mais, et il ne faut pas l'oublier, la première base du génie en quoi que ce soit, est le travail. Sarah Bernhardt travaillait beaucoup. Les heures de répétition, nous l'apprenons par des compagnons de scène, étaient fort longues et très ardues.

La quatrième et dernière partie du travail de Madame Weiller se divise en deux: en premier lieu, l'auteur donne un bref aperçu de l'influence de la grande tragédienne sur le théâtre spécifiquement québécois; sa seule venue sensibilisait les gens au problème du théâtre et les incitait à former des troupes articulées capables de donner au public un spectacle de qualité. En deuxième lieu Madame Weiller nous cite un texte très émouvant d'Edmond Rostand, homme de théâtre également, sur Sarah Bernhardt. Un texte où il est question d'une Sarah plutôt inconnue par les amateurs de théâtre et les journalistes: Sarah Bernhardt au travail, répétant chez elle. Ce texte livre la plus grande dimension de l'actrice: le temps du travail solitaire et dur dont on ne verra le résultat que dans plusieurs semaines voire plusieurs mois.

Un livre à lire et à conserver par tous ceux qui s'intéressent à Sarah Bernhardt mais aussi par ceux que les premiers balbutiements du théâtre au Canada français ne laissent pas indifférents.

Georgette Weiller, "Sarah Bernhardt et le Canada", Editions Athéna, Québec, $2.25. Diffusé par DISTRIBUTIONS PUBLIC-EUROPE, 1954 rue Champigny Ouest, Sainte-Foy, P.Q. où l'on peut s'adresser pour toute commande.

Contes de mon iglou

Les vingt-deux contes présentés dans cet ouvrage sont tirés du folklore de la tribu Inuit, connue sous le nom de Copper Eskimos, tribu qui a habité pendant des siècles dans une contrée dure et austère, le long de la côte articque canadienne.

Ces merveilleuses légendes et fables traditionnelles offrent une vision de l'homme, de la nature et du rêve, marquée par les réalités d'un style de vie particulier à cette région. Ces légendes nous sont parvenues par tradition orale. Durant les longues soirées d'hiver, les gens se ressemblaient dans les iglous, autour du vieux conteur "au visage lumineux comme un écran de télévision", suivant l'expression d'Al Purdy. C'est ainsi que se transmettait à la génération suivante cette richesse folklorique

Drôles ou tragiques, ces récits apportaient à l'auditoire les réponses à ses interrogations concernant son univers.

Le Père Maurice Métayer est né à Saint-Malo en France, et oeuvre dans l'arctique canadien depuis 1939. Il a écrit de nombreux livres et articles sur la mythologie et la linguistique esquimaudes. Les illustrations sont de l'artiste Agnès Nanogak et ont été exposées partout au Canada; elles montrent la vie quotidienne des esquimaux et leurs légendes.

CONTES DE MON IGLOU est en vente au prix de $6.95 et on peut se procurer ce livre en écrivant aux Messageries du Jour Inc., 8255 rue Durocher, Montréal 303, P.Q.

Agriculture

L'Alberta garantit des prêts de $50,000 aux fermiers

La Corporation du Développement agricole de l'Alberta a initié un programme garantissant un prêt maximum de $50,000. Ce programme a été mis sur pied dans le but de favoriser le développement rural de l'Alberta, l'exploitation de fermes familiales viables et d'entreprises agricoles de même qu'à compléter les programmes déjà offerts par des agences de prêts régulières. De jeunes fermiers peuvent ainsi bénéficier de prêts à des taux d'intérêt plus bas et selon des polices de sécurité moins restreintes pour fins d'expansion ou de développement d'une nouvelle entreprise ou encore de consolidation de dettes.

Des prêts jusqu'à concurrence de $50,000 sont disponibles pour tout fermier ou pour toute corporation de fermiers qui en font la demande. Le remboursement peut être effectué selon des termes maxima de 10 ans, sauf pour les prêts d'achats d'équipement ou de machines. Tout producteur agricole qui cultive ou qui en a l'intention et qui a l'approbation d'un prêteur est éligible sous ce programme. Ce programme permet même à l'emprunteur de faire sa demande où il le désire.

Le ministère de l'Agriculture prévoit deux projets spécifiques, un programme de développement de l'industrie laitière garantissant des prêts pour la construction ou réparation de bâtiments, l'amélioration ou achat d'équipement ou encore l'achat d'un quota de lait. Un deuxième programme couvre toutes dépenses encourues pour l'ensemencement, le contrôle des broussailles, des mauvaises herbes et des plantes venimeuses, la construction de clôture et de systèmes d'écoulement des eaux, ainsi queles frais encourus pour faciliter l'accès aux animaux sur les terres.

Toute personne intéressée peut obtenir de plus amples renseignements en s'adressant à l'agronome du district le plus proche ou en écrivant à la Corporation du développement agricole de l'Alberta, édifice de l'Agriculture, 7e étage, Edmonton.

Pièges à insectes des grains

WINNIPEG (Man) - Un nouveau détecteur d'insectes logeant dans les grains ensilés a été mis au point à la station de recherche d'Agriculture Canada, à Winnipeg, par M. S.R. Loschiavo, spécialiste des parasites des grains, et M. J.M. Atkinson, technicien.

Le nouveau dispositif pourra bientôt être utilisé aussi bien dans les greniers de fermes que dans les cales des navires céréaliers des Grands lacs. Des essais en laboratoire et sur le terrain réalisés en 1972, ont démontré l'efficacité du piège. "Nous voulons fournir à nos clients un produit de haute qualité, déclare M. Loschiavo. Cela doit s'appliquer aussi bien à la ferme qu'aux silos régionaux, aux convois ferroviaires, aux silons terminus et aux cargos des Grands lacs et de haute mer".

Lorsque la chaîne de livraison est infestée, on doit anéantir les insectes qui risquent de perturber la bonne marche des expéditions. Plus ils demeurent dans le grain et plus il en coûte de temps, d'ennuis et d'argent pour s'en débarrasser.

"Le nouveau piège semble très efficace pour repérer les envahisseurs des grains à n'importe quel point de la chaîne, " affirme M. Loschiavo.

Jusqu'à ces derniers temps les sondages pratiqués par les inspecteurs de grain pour le contrôle de la qualité, constituaient la seule façon de détecter les insectes. Cette méthode, qui consiste à tamiser un échantillon de grain, est très peu fiable.

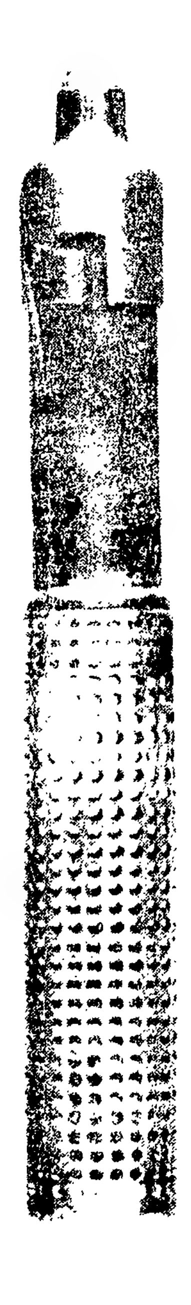
Le nouveau dispositif consiste en un cylindre de lation hermétique et antirouille, troué de telle façon que seuls les insectes peuvent y pénétrer. Plus on le laisse de jours dans le grain, plus il a de chance de détecter les insectes, s'il y en a.

Des cônes de laiton à l'intérieur du cylindre permettent de recueillir les bestioles dans un récipient de verre. Celui-ci est muni d'un étui protecteur en cuivre qui, en cas de bris, empêche tout éclat de verre de se mêler au grain.

On enfonce le piège à l'aide d'une tige creuse, à l'intérieur de laquelle se trouve une corde rattachée au dispositif. En retirant la tige, on laisse la corde qui permettra, au moment voulu, de reprendre le piège resté enfoui.

"Nous avons essayé le piège des centaines de fois, aussi bien en laboratoire que sur des fermes et dans des silos et nous savons qu'il fonctionne très bien. Il peut aider les agriculteurs à déceler une infestation à son début, bien avant la livraison du grain au silo, et souvent à temps pour que les méthodes de gestion suffisent à elles seules à se débarrasser des insectes."

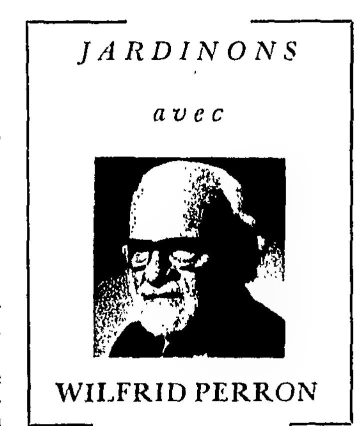
Un atelier local a fabriqué 100 pièges à moins de $10. chacun pour la station de recherches. Les pièces principales sont disponibles dans le commerce. Selon M. Loschiavo, une fabrique ordinaire pourrait produire ces nouveaux dispositifs sur une vaste échelle à un prix abordable pour les agriculteurs.



Les chercheurs d'Agriculture Canada, Man., ont inventé un nouveau piège contre les insectes du grain entreposé. Mesurant environ huit pouces de longueur sur un pouce de diamètre, le dispositif peut être laissé enfoui dans le grain pendant plusieurs jours pour augmenter les chances de détecter les infestations d'insectes.

L'été-saison de la vie en plein air

JARDINONS avec



WILFRID PERRON

Vous avez sans doute travaillé assez dur, mais vous devez en avoir apprécié le moindre instant, simplement au spectacle de vos réalisations: La plate-bande annuelle et vivace va bon train, le potager commence à produire, les tomates prospèrent déjà et vous aurez bientôt les fruits les plus savoureux . . . le fruit de votre propre labeur. La pelouse est sans doute dans toute sa splendeur, libre de mauvaises herbes. Quel succès pour vous! Vous comptez désormais parmi les 70% de jardiniers amateurs qui sont de bons jardiniers.

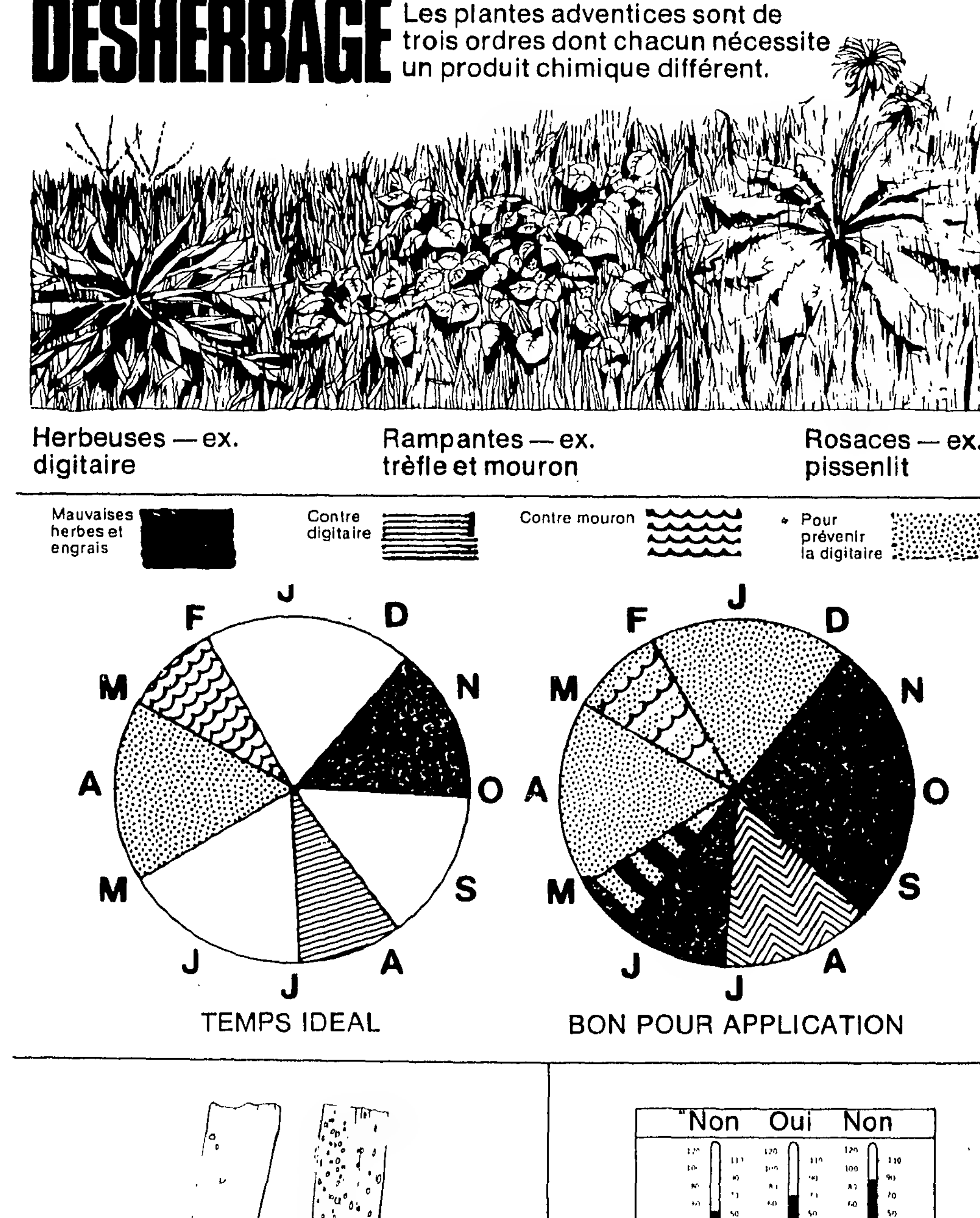
N'y a-t-il pas autre chose à faire pour que votre jardin devienne plus encore un havre de détente? Sûrement. Vous pouvez construire un patio à proximité de la porte arrière de la maison. Vous pouvez faire poser un poste supplémentaire de téléphone à l'extérieur pour vous détendre à loisir sans avoir à courir répondre au téléphone et, trop souvent, vous faire raccrocher au nez. Les pépiniéristes et les magasins d'articles de jardin offrent une riche gamme de meubles pour la pelouse et le patio. Choisissez des meubles assez pesants qu'un gros vent ne pourra bousculer.

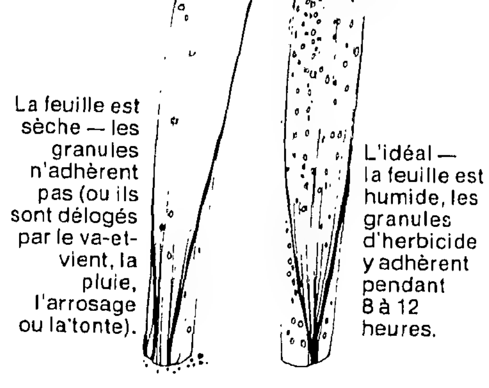
Barbecue — La vie au grand air est merveilleuse l'été, et, sur votre terrain même, vous pouvez vous ménager mille joies estivales. Ainsi, vous pouvez vous construire un foyer à barbecue en briques usagées; plusieurs fournisseurs de matériaux de construction vous offrent des plans de barbecue, ou vous pouvez en acheter un en acier que vous pourrez déplacer quand le coeur vous en dira.

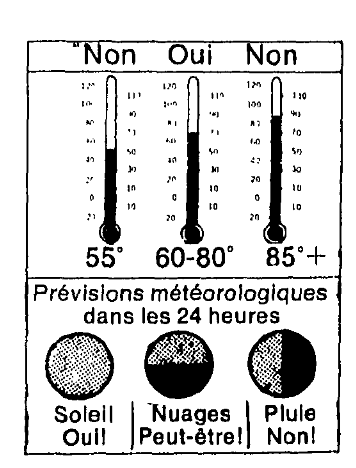
Piscines — Bien des gens se font creuser des piscines. D'autres en font installer au niveau du sol. Dans les deux cas, veillez à protéger la piscine contre les personnes qui pourraient s'en servir en votre absence; à cette fin, posez une clôture et une barrière à cadenas. La clôture à mailles est la plus forte, mais elle ne s'adapte pas toujours à l'aménagement paysagiste; si vous devez l'adopter pour protéger votre piscine des intrus, vous pouvez la couvrir de vignes de croissance rapide, en ajoutant même quelques rosiers grimpants et arbustes florifères pour accroître l'agrément. Vous pouvez disposer des plantes annuelles naines pour fleurir les abords de la piscine, en plus d'un peu de gazon. Il n'y a rien d'agréable comme d'aller à pieds nus dans l'herbe. Vous vous demandez si le chlore de l'eau peut nuire à la végétation? Pas la petite quantité d'eau que les plongeurs font éclabousser! Il suffit de garder ces plantes bien nourries et bien fortes à l'aide de Vigoro rose. Vous verrez que cela peut faire toute une différence . . .

Passez un bon été. J'ai eu énormément de plaisir à vous écrire chaque semaine. Je vous remercie de vos gentilles lettres et des questions que vous m'avez posées. Rien ne peut m'être plus agréable . . .

Si vous avez des questions à poser sur les gazons ou l'entretien des jardins, écrivez-moi au Centre d'Information Horticole, 165 University Avenue, Toronto 1, Ontario, en joignant une enveloppe affranchie à votre adresse.







VOIR ET ECOUTER

Horaire à CBXFT Semaine du 23 juin au 29 juin ONZE

Samedi

1h.15
CINE-MA-TINEE: "Titanic"
3h.00
LES HEROS DU SAMEDI
4h.00
MON AMI BEN
4h.30
TOUR DE TERRE
5h.00
CENT MILLIONS DE JEUNES
5h.30
BAGATELLE
6h.00
WALT DISNEY
7h.00
ATOMES ET GALAXIE
7h.30
MON PAYS MES AMOURS
8h.00
BILLET DE FAVEUR
"Les sept mercenaires"
10h.00
TELEJOURNAL
10h.30
APPELEZ-MOI LISE
11h.30
CINEMA
"Messieurs les Ronds de Cuir"

Dimanche

1h.15
CINE-MA-TINEE:
"La Charge des cosaques"
3h.00
5D
4h.00
DOCUMENTAIRES CANADIENS
"Le Char de Djaggernaut"
5h.00
RENCONTRES
5h.30
PRELUDE
6h.00
QUI VIVE
6h.30
MOSAIQUE MANITOBAINE
7h.00
QUELLE FAMILLE
7h.30
LES BEAUX DIMANCHES
1ère partie: Communauté francophone: la France
2ème partie: Civilisation "Le Grand Dégel"
10h.30
LE TELEJOURNAL
11h.00
CINE-CLUB

Les Sables mouvants. Etude psychologique réalisée par Wladislaw Slezicki, avec Marek Walizewski, Malgorzata Braunek et Grzegorz Zuchowicz. Délivrés des contraintes de la vie citadine, un garçon de douze ans et son père campent sur le bord d'un lac. Dialogue constant entre père et fils jusqu'au moment où arrive une jeune fille à laquelle le père s'intéresse bientôt (Polonais sous-titré 69).

Lundi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.06
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
CHEZ VERDURETTE
4h.30
WOOBINDA
5h.00
CHER ONCLE BILL
5h.30
DAKTARI
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
L'HISTOIRE DE MARIE-LOU
9h.30
SANS BLAGUE
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
MARCUS WELBY, M.D.
11h.30
CINEMA

Furie à Bahia. Film d'espionnage réalisé par André Hunebelle, avec Frederic Stafford, Mylène Demongeot et Raymond Pellegrin. L'agent secret OSS-117 se rend au Brésil pour enquêter sur une série d'attentats politiques. Dès son arrivée, il échappe à un traquenard et un collègue est assassiné sous ses yeux (Fr.-it. 65).

Mardi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.06
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
CHEZ VERDURETTE
4h.30
LE MONDE ENCHANTE D'ISABELLE
5h.00
LA LEGENDE DE BAS DE CUIR
5h.30
DANIEL BOONE
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
LES BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
CHAPEAU MELON ET BOTTES DE CUIR
11h.30
CINEMA CANADIEN

Pas de jeu sans soleil. Réalisé par Claude Bérubé et Hugues Tremblay, avec Francine Vernac et Michel Laprise. Deux compagnons de travail dans une agence de service social n'osent s'avouer leur affection. La jeune fille imagine un jeu qui leur permette de s'exprimer librement. Elle feint de se présenter comme une inconnue dans une rencontre «fortuite». Lui joue le jeu, mais il en vient bientôt à préférer l'image spontanée et vivante, à la réalité (71).

Mercredi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.06
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
CHEZ VERDURETTE
4h.30
PICOLO
5h.00
MA SORCIERE BIEN-AIMEE
5h.30
LES DOSSIERS DE L'AGENCE "O"
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
LA BONNE EQUIPE
9h.30
A COMMUNIQUER
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
CINEMA D'ICI
11h.30
CINEMA NOUVEAU D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Léa, l'hiver. Drame psychologique réalisé par Marc Monnet, avec Karen Blanguernon, Gilles Segal, Jean-Claude Bouillon et Norbert Carbonnaux. Sur la plage d'Ibbiza en hiver, des policiers trouvent le cadavre d'une jeune femme. Crime, accident, suicide? (Fr. 70).

Jeudi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.06
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
CHEZ VERDURETTE
4h.30
FLIP ET CIE
5h.00
QUENTIN DURWARD
5h.30
AU PAYS DES GEANTS
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
GENIES EN HERBE
9h.30
CONSOMMATEURS AVERTIS
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
LE PRISONNIER
11h.30
CINEMA

El Transplante. Comédie réalisée par N.I. Serrador. Nous sommes au 21e siècle et toutes les greffes humaines sont possibles. L'une d'elles touche le burlesque (Esp.).

Vendredi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.06
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
CHEZ VERDURETTE
4h.30
LE PRINCE SAPHIR
5h.00
LA DEMOISELLE D'AVIGNON
5h.30
LE GRAND CHAPARRAL
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
EMISSION SPECIALE réalisée à Edmonton
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
LE 60
11h.30
CINEMA

Un dimanche à New York. Comédie réalisée par Peter Tewksbury, avec Jane Fonda, Rod Taylor et Cliff Robertson. Une jeune fille est en visite à New York chez son frère. Un dimanche après-midi elle rencontre un inconnu. Surpris par l'orage, ils rentrent à l'appartement du frère qui est parti en voyage. Survient le fiancé. Prise de court, la jeune fille lui laisse croire que l'inconnu est son frère (USA 63).

Les Beaux Dimanches
le 24, 19 h 30

«L'Enlèvement»: contribution de l'ORTF au Mois dramatique 73

Après la présentation des productions de la Suisse et de la Belgique, le Mois dramatique 1973 de la Communauté des télévisions francophones se poursuit à la télévision de Radio-Canada avec *l'Enlèvement* de Jean L'Hote, réalisé par l'ORTF. Cette pièce ouvrira la soirée des **Beaux Dimanches** du juin à 19 h 30, à la télévision de Radio-Canada.

L'Enlèvement se passe en deux temps. Nous nous trouvons d'abord dans un couvent où l'on recueille les enfants abandonnés. Une jeune religieuse, soeur Marie-Joseph, se prend de tendresse pour un nouveau-né chétif. Elle le soigne et l'élève clandestinement en le préparant à la vie religieuse.

Cinquante ans plus tard, on revoit François. Il est devenu évêque et il revient sur les lieux de son enfance, dans ce couvent où vit encore sa mère spirituelle.

L'Enlèvement est fondé sur une histoire vraie qui fut racontée à Jean L'Hote quand il était enfant. Il a écrit le rôle de soeur Marie-Joseph pour **Marie-Christine Barrault**, fille de Jean-Louis Barrault. Il a choisi Marcel Cuvelier pour interpréter le rôle de l'évêque, **Gabriele Doulcet** pour le rôle de Madame Hortense et Renée Tainsy pour celui de la Mère supérieure.

L'auteur-réalisateur a choisi la région de Caen en Normandie comme cadre de l'action et c'est un enfant du village qui tient le rôle du petit François, et des gens du pays voisin qui interprètent les autres personnages.

Ciné-club
dimanche 24, 11h.00

«Les Sables mouvants»

A **Ciné-club** le dimanche 24 juin à 11h.00, les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada pourront voir une production polonaise (sous-titrée) intitulée *les Sables mouvants.*

Cette étude psychologique réalisée par Wladislav Slczicki est interprétée par Marek Walizewski, Malgorzata Braunek et Grzegorz Zuchowicz.

Délivrés des contraintes de la vie citadine, un père et son fils de douze ans campent sur les bords d'un lac. Le garçon profite de la vie en plein air pour approfondir ses connaissances en sciences naturelles mais surtout pour dialoguer avec son père. En ville il a rarement l'occasion de se confier, de parler de ses problèmes, de ses goûts, de ses rêves. Ici, sur la rive d'un lac enchanteur, dans la verdure et le soleil, l'enfant est heureux. C'est spontanément qu'il discute avec son père comme avec un copain.

Mais cette euphorie sera bientôt troublée par l'arrivée inopportune d'une jeune fille trop jolie. Le père voit la jeune fille avec les yeux d'un homme. Le fils la voit sous les traits d'une intruse.

Cinéma canadien
mardi 26 à 11h.30

«Pas de jeu sans soleil»

A l'affiche de **Cinéma canadien**, le mardi 26 juin à 11h.30 res, à la chaîne française de télévision de Radio-Canada, un film de Claude Bérubé et Hugues Tremblay intitulé *Pas de jeu sans soleil.*

Le film a pour interprètes Francine Vernac dans le rôle d'Hélène et Michel Laprise dans celui de François.

Hélène et François travaillent pour la même entreprise depuis cinq ans. Ils sont jeunes et fantaisistes tous les deux. Ils s'entendent à merveille mais leurs relations ont toujours été celles de bons copains. Ils se côtoient de 9 à 5. Ils échangent des propos sur tout et sur rien mais ne savent pas grand-chose l'un de l'autre, sauf que la jeune fille est peintre dans ses moments de loisirs.

Ils n'ont pas l'habitude de se voir en dehors des heures de bureau. Aussi sont-ils agréablement surpris de se trouver nez à nez au coin d'une rue par une belle journée de congé en plein hiver.

Histoire de bien s'amuser, ils décident d'un commun accord d'agir comme s'ils ne s'étaient jamais vus. François joue le jeu du jeune homme qui flirte avec une belle de rêve et Hélène ne déteste pas se faire courtiser à la blague par un beau garçon qu'elle n'avait pas remarqué plus que ça au cours des cinq ans qui ont précédé leur pseudo-rencontre de hasard.

Programmation française de CBXAT de 9h.30 à 12h.00 a.m.

A Rivière-la-Paix: au canal 7
A Grande Prairie: au canal 10
A Manning: au canal 12
A High Prairie: au canal 2

SAMEDI le 23 juin

9h.30: DOSSIERS
Documentaires

10h.00: QUELLE FAMILLE
Chronique de la famille Tremblay, dont l'action se passe à Montréal.

10h.30: MONT-JOY OU L'HISTOIRE DE MARIE-LOU
Téléroman de Réginald Boisvert.

11h.00: SANS BLAGUE!
Emission mi-variétés, mi-questionnaire.

11h.30: NIC ET PIC
Emission pour enfants.

DIMANCHE le 24 juin

9h.00: LES BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT
Téléroman de Claude-Henri Grignon

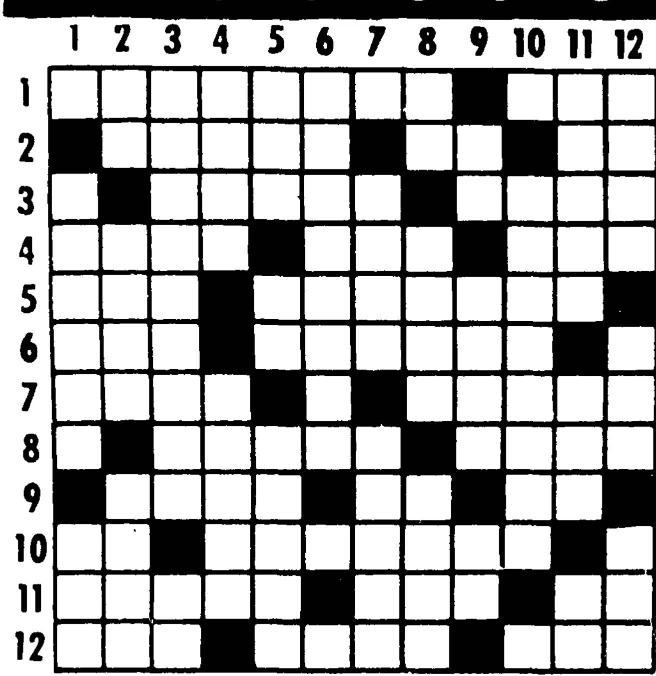
10h.00: A COMMUNIQUER

10h.30: CONSOMMATEURS AVERTIS
Emission destinée à renseigner et à protéger le consommateur.

11h.00: A COMMUNIQUER

11h.30: TOUR DE TERRE
Encyclopédie destinée au jeunes de tous les âges.

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

1–Affinage de la fonte et de sa transformation en fer. – Du verbe aller.
2–Machine à roue. – Inf.
3–Que l'on rencontre dans l'urine (pl.). – Ville et port des Pays-Bas.
4–Niais. – Louanges. – Roi des Israélites.
5–Cause la mort. – Sans détour.
6–Ville d'Allemagne. – Peu fréquenté.
7–Qui existe vraiment. – Dieu marin.
8–Sorte de panier d'osier, de fils de fer pour prendre les poissons. – Relatif aux habitants de la Haute-Ecosse.
9–Foyer de la cheminée. – Nég. – Unit les parties du discours.
10–Prép. lat. – Caractère sérieux.
11–Avironner. – Colère. – Préfixe.
12–Copain. – Arme blanche. – De la charrue.

VERTICALEMENT

1–Assemblage de deux pièces de bois par entailles. – Gros perroquet.
2–Patrie d'Abraham. – Myriapode. – Premier homme.
3–Avec bonté. – Note.
4–Ferme, solide. – Grand, considérable.
5–Général américain. – Docteur. – Local vitré.
6–Où travaillent des artistes (pl.).
7–Destinée. – Souhaité.
8–Reçu. – Partie du corps humain. – L'Irlande.
9–Pron. pers. – Engendré. – Equerre.
10–Personne morte retirée de terre.
11–Royale. – Le levant. – De la gamme.
12–Du verbe armer. – Personnage fantastique. – Village et paroisse du Québec.

Solution du dernier mot croisé

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	F	A	N	T	A	S	T	I	Q	U	E	
2	A	C	I	E	R		A	N	U	S		P
3	V	R	A	I	M	E	N	T		E	A	U
4	O	E		N	E	C		O	K		S	I
5	R		E	T		R	E	L	E	V	E	S
6	A	R	M	U	R	E		E	A	U	X	
7	B	A		R	E	V	E	R		E	U	
8	L	I	S	E		I		A	S	S	E	Z
9	E	D	E		A	S	I	N	E		S	E
10		E	L	U		S	O	C	L	E		N
11	Y	U	L	L		E	T	E		R	I	O
12		R	E	M	I	S	A		S	E	I	N

LA SECURITE FAMILIALE souhaite BONNE FÊTE à tous ses membres suivants

VENDREDI 22 juin

M. Jean-Paul BOURBEAU
Hinton
M. Bernard GENEREUX
St-Paul
M. Alfred GRATTON
St-Vincent
M. Gaétan LAFERRIERE
McKenzie
M. Aimé MAGNAN
Edmonton
Mme Doris OUELLETTE
St-Paul

SAMEDI 23 juin

Mlle Lucille BARIL
Edmonton
M. Raymond CAMPEAU
Bonnyville
M. Paul CAOUETTE
Edmonton
M. Louis-J. LABERGE
Girouxville
M. Laval PELCHAT
St-Paul
M. Antonio RIVET
Edmonton
M. Philippe THEROUX
Edmonton

DIMANCHE 24 juin

M. Jean AYOTTE
Edmonton
M. Maurice BEAUDOIN
Guy
M. Jean-Baptiste GUINDON
Girouxville
M. Emile HANDFIELD
Edmonton
Mme Monique JOLY
Legal
M. Wilfrid THEROUX
Edmonton

LUNDI 25 juin

M. Onias COTE
Hinton
M. Paul DUBE
Edmonton
M. André FONTAINE
Ruthland
M. Gérard JOHNSON
Guy
M. Armand LAPIERRE
St-Paul
M. Raymond LOISELLE
Girouxville
M. Gilbert NICOLET
Donnelly
M. Rock OUELLET
Tangente
Mme Louise BOCQUE
St-Paul

MARDI 26 juin

Dr André COURTEAU
Edmonton
Mme Jeannine GAMACHE
Bonnyvile
R.F. Louis GENDRE omi
Valleyview
M. Arthur LANDRY
Edmonton
Mme Emma LAVOIE
St-Isidore
M. Pierre LEMAY
Guy
R.P. Jean-Baptiste RUELLE
Nampa
M. Christophe SZASZKIEWCIZ
Bonnyville

MERCREDI 27 juin

M. Armand CLOUTIER
McLennan
M. Jean Jules FORTIN
St-Isidore
M. Normand GERVAIS
Falher
M. Gilles HEBERT
Bonnyville
Sr Georgine MORIN F.J.
Plamondon
M. Guerin OUELLET
Bonnyville
Mme Marie-Ange SAVARD
Edmonton
M. Raymond THIBAULT
Peace River

JEUDI 28 juin

M. Lucien AYOTTE
Edmonton

Cartes d'affaires professionnelles

Choix d'une tente: précautions à prendre

Quelques idées directrices pour le choix d'une tente:

par Michel DAMBES

La pratique du comping concerne des milliers de personnes au Québec. Vocations sportives, approche de la nature, nécessités imposées par des budgets "serrés": les motifs aboutissent tous à un même point de départ: le choix de la maison en toile qui sera le toit des loisirs.

La structure de la famille, l'âge des campeurs, le genre du camping préféré, le mode de transport adopté et, enfin, et surtout, les possibilités pécunières de chacun sont les principaux critères de ce choix.

Grandes options fondamentales...

La structure de la famille: le célibataire, le couple, auront moins d'exigences matérielles et de confort que la présence d'enfants n'en impose aux parents.

L'âge des membres de la famille oblige à une réflexion profonde lors du choix. Les jeunes enfants dormiront sans doute sous la grande tente familiale. Les adolescents, tout en participant à la vie en plein air, n'en désireront pas moins une certaine indépendance. l'achat d'une canadienne, d'une monomât, sera peut-être à envisager.

Le genre du camping pratiqué est déterminant. Selon que l'on aime le déplacement ou, au contraire, la vie plus ou moins végétative en un endroit fixe, le matériel envisagé prendra des aspects différents.

Le mode de transport conditionnera aussi la décision. Les cyclo-pédestres verront le problème d'une manière différente de cette des automobilistes. Le randonneur montagnard n'aura que son dos pour hisser sa "coquille" sur les sommets, alors que la canoéiste disposera d'un véhicule plus propice au déplacement de son matériel. Le train ouvre des perspectives sérieuses à certaines familles nombreuses, et restreint l'autonomie des migrations, etc.

Les possibilités pécuniaires, enfin, sont le cadre plus ou moins extensible dans lequel s'inscrit le choix d'une tente. Chacun appréciera les choses à sa convenance. En fonction de ces critères, intervient un second classement: les qualités valables pour l'ensemble des maisons de toile à acheter.

Celles-ci doivent être d'un poids en rapport avec le mode de transport du ou des campeurs. Leur solidité répondra aux exigences des occupants, mais aussi à celle des conditions climatologiques.

Toujours par rapport au genre de camping envisagé, et au nombre des participants, les conditions de vie sous toile ont une grande importance. Les facilités de montage et de démontage, la disposition des pièces guideront plus avant le choix à faire.

Catégories bien déterminées.

Les tentes peuvent être classées en plusieurs catégories dont voici les principales:

Les canadiennes: légères, faciles à monter, deux pans de toile tendus sur deux mâts, les caractérisent. Conçues pour loger de une à trois ou quatre personnes, elle comprennent le plus souvent, outre le double-toit, une abside dans laquelle on met à l'abri le matériel. Elles ont une forte clientèle de jeunes, et de moins jeunes, dont l'ambition est de randonner en tous lieux, en toutes circonstances. Leur prix moyen, fonction de leur qualité, du nombre de places, varie de $40. à $140.

Les monomâts: montées sur des mâts ayant généralement la forme d'un A sans le trait d'union reliant les deux jambages; adaptées pour le camping léger, elles sont d'une habitabilité que d'aucuns recherchent pour la randonnée du haut vol: la montagne, ou comme logement d'appoint. L'Itisa, d'origine indienne (Amérique), en est l'illustration la plus commue.

Tentes à armature: appelées aussi tentes carrées, ou tentes-chalets, elles ont une charpente en tubes (acier traité ou alliage d'aluminium). A quatre pans, mais de plus en plus à deux pans, leur aménagement comprend une chambre ou deux, une salle de séjour, parfois une cuisine. Certaines sont de véritables "appartements en pleine nature". Leurs prix varient de $120. à $400. et plus. Tentes abris, à arcezux, gonflables, sont utilisées surtout comme "annexes": abris de plage, tentes-auto, abris pique-nique.

Caractéristiques de la tente familiale...

Incontestablement, la tente à armature est celle de la forte majorité des campeurs, environ 80%, à cause de son caractère familial. Selon les modèles, elle abrite de 3 à 10 campeurs. Indépendamment des questions de poids, d'aménagement et de prix, il convient de se pencher avec soin sur les principaux détails de sa structure.

La toile doit être absolument imperméable et avoir subi un traitement anticryptogamique. L'utilisation des fibres synthétiques (Vinylal) est un élément important de sa résistance aux intempéries.

Le toit qui emboîte la tente sera choisi de couleur sombre de préférence: l'opacité augmentée assure un sommeil prolongé.

Les murs, moins épais dans leur texture que le toit, N'en doivent pas être imperméabilisés, et offrir les même garanties de solidité et d'opposition résolue au passage de l'eau.

Le tapis de sol, fondement de la maison, affrontera sans défaillance et les conditions du camping, et les fantaisies de ses propriétaires qui le piétineront allégrement! En tissu enduit, il est conçu en forme de cuvette. De plus en plus fréquemment, on le soude plutôt qu'on ne le coud, d'où une étanchéité pratiquement absolue. La toile à pourrir, en tissu enduit et imputrescible, placée au bas de la tente, forme barrage contre les bourrasques et les infiltrations. les baies sont de vraies fenêtres, pour la plupart à moustiquaires, et un volet de toile occultant la lumière, et qui se rabat sans plus de façon.

La porte est équipée d'une fermeture à glissière, en métal inoxydable ou en nylon, à soigner tout particulièrement.

L'armature, qui a remplacé les anciens éléments articulés, solidarisée avec la toile, a des angles renforcés. L'alliage d'aluminium, s'il augmente quelque peu le prix global de la tente, allège son poids dans des proportions importantes (de 25 à 30%)

Les aménagements sont un facteur déterminant du choix. Avec une ou deux chambres, il convient d'avoir une salle de séjour et un coin-cuisine, pour ce dernier, il est préférable, lorsque les moyens le permettent, d'avoir une pièce spécialement conçue.

Certains modèles comprennent une cuisine autonome, à sortie indépendante.

Cuisine, chambres, salle de séjour, doivent avoir une surface suffisante pour y évoluer sans trop de gêne.

L'auvent, véritable "marquise", prolonge la tente et donne une pièce supplémentaire dans laquelle on peut se détendre, à l'abri du soleil ou de la pluie.

Enfin, un vélum tendu au plafond (auvent ou chambres) isole un peu plus des variations climatiques, et donne un cachet que nulle maîtresse de maison (surtout en toile) ne peut ignorer.

Nous ne parlerons pas du mobilier et des accessoires de camping, car ils mértent une étude particuliè

Mentionnons cependant la nécessité d'avoir des haubans en bon état pour maintenir fermement la tente, un jeu de sandows, auxiliaires précieux, et des piquets courts, en acier ou en plastique pour les terrains durs, longs, en fil d'acier pour les terrains sablonneux. (Article tiré de la revue Camping et Caravaning, printemps 1973).



Le monde du sport

La marche: un sport excellent pour tous

On ne marche presque plus dans la vie courante (surtout dans les grandes agglomérations urbaines), on n'a plus le temps,

par Dr B. WOIMANT

on est toujours pressé, bousculé, et l'on perd des heures à piétiner dans les trains, autobus, cars ou métro; en week-end et en vacances, on reste l'esclave de sa "chère" voiture, dont on s'éloigne à peine. Le travail, pour beaucoup, nécessite de moins en moins de dépense physique mais entraîne de plus en plus de tension psychique et de fatigue.

La nourriture dans l'ensemble est de plus en plus riche, trop riche même, en matières grasses particulièrement (les lipides) mais aussi en glucides, dont l'excès est une des principales causes de l'athérome artériel, source de beaucoup de maux.

La "carburation" se faisant de plus en plus mal, l'équilibre phusique de l'organisme est compromis par la disproportion entre une alimentation trop riche et un exercice insuffisant; l'équilibre psychique l'est par les tensions continues de la vie moderne, que ce soit la hâte constante ou l'insécurité de l'emploi.

On perd ainsi d'un côté ce qu'on a gagné de l'autre par les progrès de l'hysième et de la médecine.

Tout cela place l'homme actuel dans une situation d'infériorité vis-à-vis des agressions extérieures.

CONTRE LES "HUMEURS"

Il est indispensable de rappeler ici la notion de terrain dans la maladie. Cette notion (la qualité des "humeurs" de nos anciens) fut presque complètement perdue de vue lors de la découverte des microbes puis des virus, mais depuis quelques années on a pris de nouveau conscience de son importance. Il s'agit de la capacité d'ensemble de l'organisme à se défendre contre les agressions.

On connaît mal encore le substrat précis de cette meilleure défense, mais on a pu constater souvent ce fait de façon certaine et expérimentale, et cela est conforme en même temps au bon sens.

Un exercice régulier aidera à se maintenir "en forme". Cela ne veut pas dire qu'on ne sera plus malade, mais la maladie pourra être moins grave, plus courte; le retour à l'état normal plus rapide avec une convalescence écourtée.

Dans cette défense de l'organisme, la bonne utilisation des poumons est évidemment un élément important. Dans les conditions normales, la capacité pulmonaire n'est utilisée qu'au huitième environ et une vie sans exercice entraîne sa diminution. La marche avec un certain effort, en terrain varié, em montagne en particulier, l'améliorera.

CONTRE L'INFRACTUS

L'infractus du myocarde est de plus en plus fréquent actuellement, chez des sujets de plus en plus jeunes et il est en rapport direct avec une alimentation déséquilibrée, trop riche en graisses, et surtout une mauvaise utilisation de ces graisses par manque d'exercice phusique. Enfin il est favorisée par le "stress", c'est-à-dire les agressions psychiques.

La marche agit directement contre ce dernier facteur puisqu'elle est par excellence une détente, un élément de meilleure hygième mentale.

Si un régime avec réduction des graisses, surtout animales, a une action préventive notable contre le taux trop élevé de cholestérol et l'athérome, la pratique d'un exercice régulier joue un rôle au moins aussi important. Il est prouvé que les accidents coronariens sont beaucoup plus fréquents chez les sédentaires que chez ceux qui s'adonnent régulièrement à un exercice physique:

- plus chez le chauffeur d'autobus londonien que chez le receveur qui monte sans cesse sur l'impériale;

- plus chez l'employé du guichet de poste ou de gare que chez le facteur ou le poseur de voie.

La marche peut jouer également un rôle direct dans la convalescence de l'infractus. Pendant longtemps, on a "surprotégé" le malade en lui prescrivant un repos strict, sévère et prolongé. On s'est aperçu que cela était nocif physiquement et surtout psychiquement; le malade avait l'impression qu'il n'était plus bon à rien; cela pouvait même aller jusqu'à l'état dépressif.

Donc, actuellement, on accélère la reprise d'activité, évidemment sous contrôle médical, et une étude est en cours sur l'utilisation graduée de circuits pédestres en terrain plat, pluis légèrement accidenté, dans la rééducation du malade après infractus.

CONTRE L'OBESITE ET LES ANGOISSES

L'obésité sera heureusement combattue par la marche. Les tables de mortalité des caisses d'assurance-vie ont montré depuis longtemps que les obèses avaient des chances de survie bien inférieures à celles des maigres.

Il n'est pas jusqu'au rhumatisme, cette maladie dégénérative des tissus affectant les articulations, qui ne puissent être, dans une certaine mesure, prévenue par l'exercice régulier. Il ne faut pas en faire une panacée, et pour certaines affections rhumatismales (affections de la hanche par exemple pour lesquelles la bicyclette peut alors être conseillée) elle est parfois contre-indiquée, alors que d'autres bénéfirieront de ce mode de mécanothérapie, par le mouvement qu'est la marche. La marche régulière agira heureusement sur tous les troubles fonctionnels dûs au dérèglement du système nerveux vago-synpathique, de plus en plus fréquents: malaises digestifs, y compris la constipation, palpitations cardiaques, angoisses, etc. Le corps entier travaille, respire, élimine les toxines et échappe aux conséquences de la tension nerveuse, rançon de la vie moderne, tension nerveuse qui peut d'ailleurs être responsable dans certains cas de véritables maladies telles que l'ulcère de l'estomac ou la rectocolite hémorragique. Il faut insister sur l'influence psychique de la marche. C'est peut-être un des effets auxquels on songe le plus sans y recourir assez. Dans la marche, l'homme se retrouve, retrouve son rythme, son équilibre qui doit accorder le corps et l'esprit.

Il faut échapper aux agressions répétées de la vie urbaine actuelle au milieu de cet univers bétonné, goudronné, vitrifié, plastifié: hâte incessante, bruit, trajets longs et fatigants, conflits variés, etc. Sinon l'homme raégit soit par des tendances dépressives, soit au contraire, par des manifestations agressives, qui emplissent chaque jour les hôpitaux psychiatriques de nouveaux malades et contre lesquelles on se défend par des coktails de médications tranquilisantes ou stimulantes. La vraie défense c'est de reprendre contact avec notre milieu naturel. Quinze jours de randonnée en montagne, loin de la fébrilité de certaines zones de vacances, dites de repos, permettront de repartir détendu, l'esprit neuf, plein d'ardeur. Une vraie "balade du dimanche" que ce soit d'une ou deux heures ou de la journée, "décrassé" un peu le cerveau. (Cet article est tiré de la revue Camping et Caravaning, printemps 73).